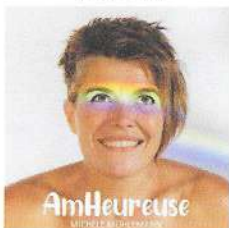


MICHÈLE MÜHLEMANN

AmHeureuse

(autoproduit)



Naître au Zaïre, grandir dans le Jura suisse, commencer à exercer le métier de chanteuse à 18 ans sur ce conseil de son compatriote Sarclo : « Mademoiselle, est-il indispensable que vous fassiez de la chanson ? Si oui, vous êtes dans la merde : allez-y ! » Voilà qui vous forge un caractère ! Mieux ? Une expatriation dans le sud de la France, faire du théâtre, se frotter aux arts de la rue, au cirque, aux prouesses équestres mais obtenir aussi son diplôme de sage-femme, l'assumer. Six disques dans ses bagages, voici Michèle Mühlemann, une femme étonnante pleine de surprises. *AmHeureuse* nous la ramène en pleine lumière, toujours plus poétique, drôle et tendre. Ces douze pièces facétieuses ou fondantes, Michèle les a concoctées avec délice, chantant avec une faconde colorée pour faire oublier les petits tracasseries de la vie. *Je tristouillise et j'angoisonne* et *Tellement mieux*, chansons douces-amères à l'ouverture et à la conclusion de l'opus, ne doivent pas dissimuler de jolis moments qui confirment le talent espiègle ou pince-le-cœur de Michèle Mühlemann. Sont à ravir : *Je voudrais un Barbapapa*, *Zabeth*, *J'aimerais pouvoir te dire...* et *Maman (MaHaman)* : « Sur ton lit prête au départ / Passagère dans un train en gare / Nous sur le quai avec nos mouchoirs / On attend que le train démarre. » Rire et pleurer en même temps, oui, c'est permis.

Didier Beaujardin

Disques d'ici

MICHÈLE MÜHLEMANN "AmHeureuse" (Autoproduit)

On la connaît déjà pas mal cette Suissesse exilée dans le sud-ouest, région qui l'inspire et où elle a manifestement trouvé le bonheur. Son précédent album nous avait séduit, voici le sixième toujours enregistré avec une bande de potes, tous d'excellents musiciens reconnus ancrés en territoire toulousain. On retrouve dans ce "AmHeureuse" cette gouaille rentrée et l'humour extra-fin qui caractérisent la lumineuse **Michèle Mühlmann**. La poésie, la finesse et la tendresse aussi qui traversent cet opus du début à la fin. La chanteuse est libre comme l'air et elle le fait entendre à travers ce disque qui se sirote confortablement assis sur un talus... le nez au vent. (Éric Roméra)



• Disponible ici : www.michelem.fr

Un nouvel album et un concert pour Michèle Mühlemann

Michèle Mühlemann présente son dernier projet, « L'Amheureuse », dans le cadre du festival Festipoche, à Verniolle, le 8 juillet.

Après quatre albums, Michèle Mühlemann a sorti son nouveau projet, intitulé « L'Amheureuse ». Elle présente cet opus dans le cadre du « Festipoche », à Verniolle, le 8 juillet à 20 heures. Une soirée à laquelle participe également Eric Lareine.

Au programme de ce concert, des chansons « françusses », poétiques, pleines de profondeur et d'humanité. « L'Amourdeuse » s'en va, « L'Âmheureuse » arrive.... Enfin, elle ne saurait tarder. Michèle Mühlemann est une artiste à découvrir avant qu'elle ne reprenne la route.

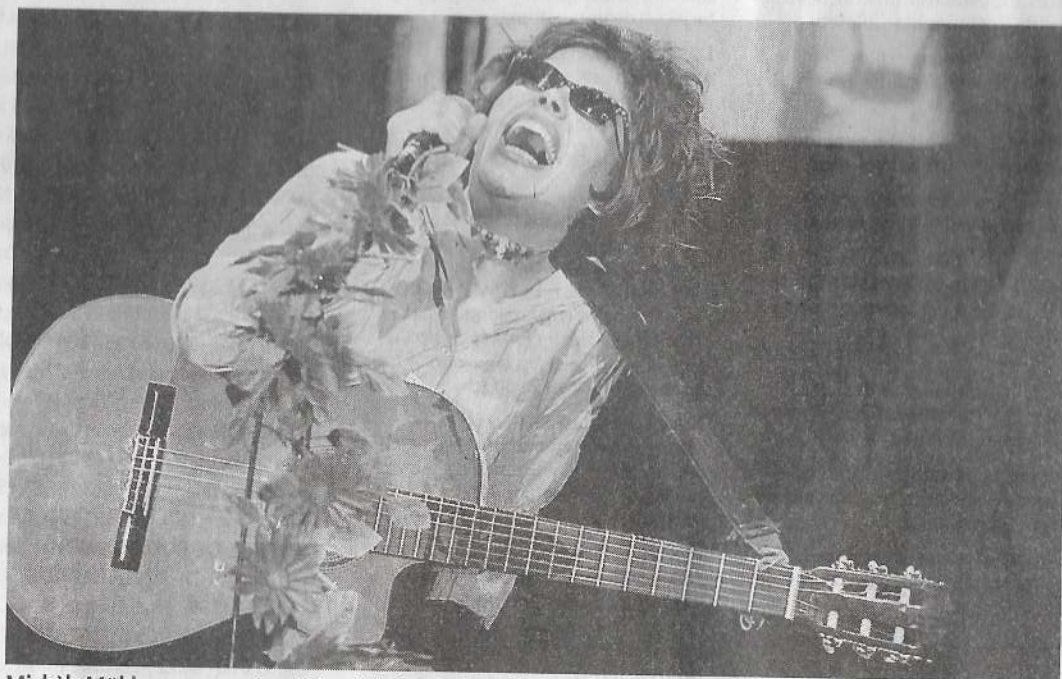
Née au Zaire, elle a été élevée dans le Jura suisse, d'où son surnom de « l'Helvète underground ». Elle habite en Ariège, à La Bastide-de-Sérou, depuis 2005.

À quatre ans, elle décide qu'elle sera chanteuse, parce que « dans

**Des chansons
« françusses »,
poétiques,
pleines de
profondeur**

les chansons, on parle pour de vrai » et que « la musique fait danser le cœur ».

Elle crée donc son premier duo - elle écrit, il compose - à 18 ans. Elle enregistre un disque dans la foulée et fait ses premières expériences scéniques, avec des humoristes, comédiens, danseurs et mimes de tous horizons.



Michèle Mühlemann en scène à Verniolle le 8 juillet à 20 heures./DDM.

Fin 2000, elle enregistre le CD « Amourdeuse ». Plébiscité par les professionnels. Ce disque permettra à la chanteuse suisse d'aller à la rencontre de nouveaux publics. Artiste polymorphe, elle est successivement actrice de théâtre pendant 6 ans, interprétant notamment « Les Monologues du vagin » durant 500 représentations. Elle est aussi créatrice écuylère dans un cirque, pour lequel elle compose les chansons accompagnant le spectacle.

UN FINANCEMENT PARTICIPATIF

L'artiste Michèle Mühlemann a lancé une campagne de financement participatif pour son nouveau disque à sur le site web suivant : <https://www.helloasso.com/associations/creation/collectes/nouveau-disque-mm>.

SudOuest Annie Quillon mars22

Vendredi, on chantait sous les pins à Montfort avec un double concert qui rassemblait un public nombreux. En première partie Michèle Mühlemann, seule avec sa guitare et sa voix glissant sans transition du parler au chanter, du sobre au délire dans des vocalises et des bruitages inattendus. Du cri primal strident qui s'amuït en doux babillage, elle chante la vie, la mort, l'amour avec un humour décalé et des formules percutantes (la nostalgie c'est le présent qui s'ennuie, j'angoisbonne). Elle dit les derniers instants de la mère (je voudrais t'écouter te taire) et s'amuse à contrefaire ceux qui chantent faux. Une prouesse pour cette belle voix capable de jodler avec bonheur.

Michèle Mülhemann sur la scène de Chantons sous les pins. Photo A.Q.



SAINT-YBARS

Michèle Mühlemann a mis le feu à la salle des fêtes

Quelle énergie cette fille-là ! Michèle Mühlemann a mis le feu à la salle des fêtes à l'instigation de la commission culturelle qui a eu la bonne idée de la faire venir. Et avec une arrivée sur scène tonitruante, jouée à la James Bond, bref, préparée mais pas répétée, ou le contraire, Michèle Mühlemann a le goût de la scène et de la mise en scène, toute seule, devant son micro en fleur, la guitare à la main. « Je veux de l'amour, chante-t-elle, avec un A bien lourd ! » Ainsi avec beaucoup d'amour dans ses textes et autant de déception, le décor est planté. L'humour, la dérision et la caricature sont les accessoires avec lesquels elle joue. Et si l'on dit ça et là que ses chansons sont autant à voir qu'à entendre, il faut la voir et l'écouter pour s'en rendre compte. Elle prend sous le bras son public d'un bout à l'autre du concert, jusqu'à le faire chanter faux. Auteur et compositeur, Michèle Mühlemann, franco-suisse,



Elle occupe la scène comme pas deux.

demeurant dans la région depuis quelques années, a sorti son dernier enregistrement CD « Les Pires Espoirs ».

23/5/2011

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Le journal de la démocratie

JEUDI 15 AVRIL 2010

Tél : 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepeche.fr

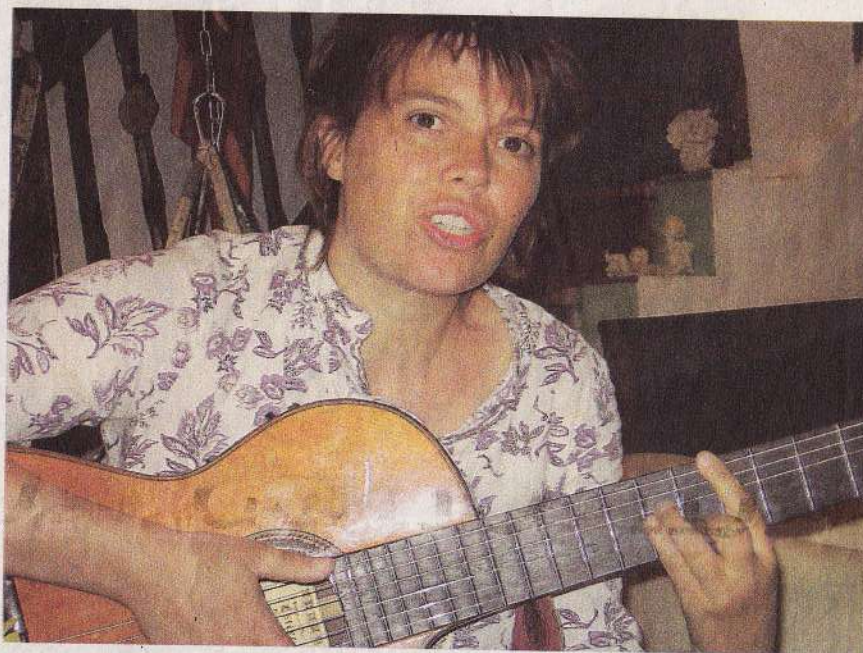
rencontre

Paroles et musique en Séronais

l'essentiel

A La-Bastide-de-Sérou, Michèle Muhlemann poursuit une carrière de chanteuse et de comédienne. Elle vient de sortir un CD, « Les pires espoirs ».

Ulysse est né le 4 février dernier. Et c'est certainement le plus beau titre de Michèle Muhlemann, décidément comblée cette année puisque son album « Les pires espoirs » vient d'être édité. Un petit garçon et 14 titres enregistrés : faut-il parler de maman musicienne ou de compositrice maternelle ? Michèle n'aime pas les étiquettes, nous nous contenterons donc d'auteure-compositrice. A La-Bastide-de-Sérou, la maison est joyeuse. Ulysse ouvre de grands yeux dans son fauteuil, Michèle prend la guitare et après deux accords débute la chanson que l'enfant écoute, ravi. Comment cette citoyenne suisse, sage-femme de profession, s'est-elle retrouvée à écrire des chansons dans le Séronais ? C'est une longue histoire qui passe par Toulouse, Astaffort pour un stage chez Cabrel, l'amour des jardins, des chevaux et



Michèle, chez elle, à La Bastide-de-Sérou / Photo DDM, Jean-Christophe Thomas

des balades. « Dès l'âge de 4 ans, j'ai su que je voulais devenir chanteuse » affirme Michèle. A 18 ans, premier duo et premier disque, puis tours de chants en solo en Suisse et en France, ensuite création d'un groupe « Whisky chocolat » et, maintenant voici le CD dans les bacs, réalisé grâce à

ses amis musiciens qui l'accompagnent Frédéric Cavallin à la batterie, Thierry roques à l'accordéon et aux claviers et Loïc Laporte à la basse, au banjo et à la guitare électrique. Ils sont du métier. Ont joué avec Cabrel ou Pierre Perret et s'accordent parfaitement aux textes de cette toujours

jeune femme de 38 ans qui a aussi la fibre d'une comédienne. Elle interprète « Le monologue du vagin » actuellement au 3T. « Je m'inspire, dit-elle timidement à celui qui l'interroge, des choses que je vis, dont je suis témoin, d'une situation émouvante. Alors les grands thèmes universels, l'amour, le temps qui passe, la mort sont là. Mais surtout une vraie sensibilité ». Michèle bouge tout le temps, souvent à Toulouse pour des concerts ou du théâtre (on l'a vue au Bijou ou salle Nougaro), elle arpente aussi l'Ariège avec « Act'en scène », elle sera cet automne en tournée avec la première partie de Wally et, partout, Ulysse la suit, découvrant de nouveaux cithères grâce à sa maman. « C'est un bébé voyageur » dit-elle, et il est à parier que, plus grand, on le trouvera sur tous les terrains de jeu de la planète. Michèle reprend la guitare et joue un de ses titres si doux, si mélodique, si rempli de tendresse que le temps s'arrête un instant à La-Bastide. Entre deux « petites notes de musique ».

Jean-Christophe Thomas

L'album « Les pires espoirs » est dans les bacs depuis le 5 mars, enregistré salle Nougaro à Toulouse. Renseignements sur le www.michelem.fr

SORTIR

NOTRE SÉLECTION



CHANSON
21 HEURES

Michèle Mühlemann

Elle nous avait déjà habitués aux fausses contradictions ou aux contradictions tout court lors de son précédent spectacle «Amoureuse». Rien d'étonnant à ce que le titre de son nouveau spectacle reprenne son amour de l'antagonisme. Sous l'angle du paradoxe et sur fond de dérision et d'humour, la chanteuse développe ainsi les problématiques qui traversent tout homme: l'amour, la mort, et plus particulièrement le temps qui passe. Elle chante ce soir à Lespinasse et mardi prochain, salle Nougaro en première partie de Wally.

21 h au centre culturel de Lespinasse, dans le cadre du festival Détours de Chant! (gratuit).

Elle chante «Les pires espoirs»

L'artiste a trouvé refuge au Centre Culturel de Lospinasse depuis lundi.

Michèle Mühlemann est une Suissesse exilée à Toulouse depuis une dizaine d'années pour faire des chansons et du théâtre.

Comment tu définis ta chanson ?

A la fois comme de la chanson cabaret et de la nouvelle chanson française.

On te perçoit comme une fille rigolote ?

Oui peut-être (sourire) disons que j'aime que le fond soit sérieux mais que la forme soit marrante, décalée et légère.

Après « Amoureuse », on te découvre dans ton spectacle « Les pires espoirs » ?

Oui, pour ce tour de chant « cabaretisé » je me suis entourée de Frédéric Cavallin (percussion, batterie), Loïc Laporte (basse) et Thierry Roques (accordéon et clavier). Il va être joué dans le cadre du festival, demain, mercredi 4 mars à 21h (entrée libre) au Centre Culturel de Lospinasse puis à la salle Nougaro, le 10 mars (1ère partie de Wally) et le 14 mars à 18h (gratuit) avec enregistrement live d'un cd/dvd. Alors, il faut que les gens viennent ! Auteur, compositeur et in-



Ultime répétition générale pour Michèle, avant ses trois concerts dans le cadre du festival Détours de chant !

terprète, mon inspiration vient en écoutant un enfant ou une personne dire une phrase amu-

sante, des situations qui me touchent ou que je vis... et j'en fais une chanson.

à TOULOUSE

www.toulouse.fr

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE TOULOUSE

CD/DVD



L'Autre Distribution

Michèle Mühlmann

Les pires espoirs

Après *Whisky-Chocolat*,
l'« amourdeuse » revient
avec un nouveau

« live » cette fois en CD et DVD enregistré et filmé à la salle Nougaro, peut-être parce qu'elle est autant à voir qu'à entendre. Elle pose ses textes pétillants et sensibles sur une musique servie par des pointures comme Frédéric Cavallin à la batterie, Thierry Roques à l'accordéon et Loïc Laporte à la basse. L'amour et les mecs, le temps qui passe ou les questions existentielles d'un enfant...prennent de la saveur et de bonnes doses d'humour quand ils passent à la moulinette Mühlmann.

Le centre culturel fait son festival



Retrouvez tous les renseignements sur les sites : www.salle-nougare.com / www.détoursdechant.com / www.ville-lespinasse.com

Le centre culturel est partenaire du 8^e Festival Détours de chant qui aura lieu du 27 février au 14 mars 2009 dans plusieurs salles de la région. Lors de ce festival dédié à la chanson française, nous découvrirons cette année l'artiste Michèle Mühlmann, lors d'un concert exceptionnel, le mercredi 4 Mars, à 21 heures. Michèle Mühlmann présente « Les Pires Espoirs », son nouveau spectacle dont le titre reprend son amour de l'antagonisme. Sous l'angle du paradoxe et sur fond de dérision et d'humour, la chanteuse développe ainsi les problématiques qui traversent tout l'Homme : l'Amour, la Mort et plus particulièrement

le Temps qui passe. Elle avoue en riant que le pire serait peut-être finalement que les choses marchent, affirme que tout espoir n'est pas vain mais que le pire reste à venir, aborde le sujet de la mort en s'amusant sur un refrain en "Pourt Poudouk" ou en magnifiant la fin d'un petit glaçon qui voulait fondre dans la bouche d'une fille, imagine que la vie est plus large que longue, et pourquoi pas, propose d'inventer un comptage différent qui marque le temps qui défile.

Ce concert tout public bénéficiant de l'aide à la diffusion du Conseil Régional Midi-Pyrénées est gratuit, sous réserve des places disponibles.

VENDREDI 4 MARS 2005

MARSEILLE Actualité



MULHEMANN, SUPER-WOMAN ! Si l'actualité n'avait pas été aussi chargée, nous obligerait à réduire à cette portion congrue l'annonce du passage de l'helvético-toulousain Michèle Muhlemann ce soir et demain sur la scène de l'Exodus, on vous aurait bien expliqué, de A à Z en passant par Q, combien cette donzelle a sa place au sein du festival Festifemmes, auquel est associée la scène de la rue des Trois Rois. Parce qu'elle est drôle, acide et douce à la fois, parce que c'est une fille qui en a, du talent, à en revendre. Parce que son album, joliment nommé *L'amourdeuse*, avec un « d », est un petit bijou drôle et tendre, rempli de petites histoires théâtralo-chansonnées qui valent bien, sinon mieux, celles de ses consœurs, avec ou sans aïlles. Voilà, en fait, on aurait pu dire plus, mais on a déjà dit l'essentiel. Pour le reste, il suffit d'un petit coup d'œil et d'oreille sur le site acidulé www.michelermuhlemann.com pour être définitivement convaincu. Et filer illlico à l'Exodus. D.B. (Photo Laurent PASCAT) Michèle Muhlemann ce soir et demain à 20h30 à l'Exodus, 9, rue des Trois Mages, Marseille. 04 91 42 02 39.

Décembre 2004

La Nuit de la chanson une grande réussite pour le Castelet

La variété des spectacles, des personnalités, des univers, empêchait tout ennui.

A trois heures du matin passées, samedi soir, la majorité du public était encore là pour applaudir les artistes. Pour tant, on aurait pu craindre la saturation, car le pari de la présidente Nathalie Artigue, et de Vincent Catala, était bien de reprendre l'esprit du "Joli roi de la chanson", d'il y a deux ans, mais en condensant plusieurs représentations en une seule.

Certes, dans les villes étudiantes ce genre de "nuit" est monnaie courante, mais les Chauriens ont montré qu'ils étaient demandeurs.

Une des raisons du succès de cette longue et belle soirée tient assurément à la variété, à la richesse des chanteurs et groupes invités.

S'ennuyer n'était pas possible car chacun développait son propre univers.

C'est Kiko qui ouvrait le feu avec des créations originales marquées par une palette musicale foisonnante qui finit par déclencher l'ilarité tant ses qualités de clown triste ont éclaté.

La révélation Mulhemann, Lise Andréa, qui lui succédait, était visiblement sous le charme de Juliette Gréco, mais



Toute la famille de cette nuit inoubliable. Photo: Didier Rameau.

n'en reste pas moins un auteur compositeur vibrant d'émotions et d'une sensibilité poétique exacerbée.

Qu'en nous permette toutefois de décerner la palme à Michèle Mulhemann à qui nous prédisons un destin national.

Chanteuse à nulle autre

pareille, sa verve, son énergie, son humour dévastateur, ses qualités incontestables d'actrice jointes à celles de chanteuse ont fait de sa prestation un moment inoubliable.

Une seconde partie menée avec amour battant se chargeait de réveiller ceux qui avaient eu tendance à s'assoupir. Quant à

Rue Rouge, son équipe récente et son poète chanteur, Vincent Pérez, occupe à présent l'espace avec une jubilation intense qui fait plaisir à voir. A n'en pas douter, le Castelet des Métamorphoses entame cette saison avec un parcours sans faute.

A. F.



Canton d'Ossun

Toile et Etoile dans la nuit

La soirée proposée par le Parvis a été très appréciée

Le Parvis en collaboration avec la commune de Juillan proposait samedi une soirée de la Toile Filante.

«Depuis la célébration du centenaire du cinéma, il y a une dizaine d'années, le Parvis Scène Nation ne propose des projections de cinéma sur des places de village, des marchés, des frontons, dans des sites de montagne. C'est ainsi que le patrimoine architectural local, est le cadre qui investit ce cinéma: le temps d'une soirée».

Le film "Deux frères" de Jean-Jacques Annaud était proposé en seconde partie de ce spectacle projeté sur un écran géant gonflable installé tout près de la maison Moulat. De très nombreux

spectateurs avaient répondu présent à ce rendez-vous culturel et leur attention fut de suite retournée, dès la première partie par Michèle Muhlemann, auteur compositeur de la chanson française. C'est l'Amourdeuse, une représentation de choix à mi-chemin entre la chanson, la parodie ou le cabaret-théâtre qui séduit en effet dès les premiers instants un public juillanais consent du privilège qui lui était accordé. Un spectacle fait de mots, d'ironie, de poésie, de chansons, de tendresse, et interprété à la perfection par un personnage généreux et touchant. Michèle Muhlemann a su, à travers et tourne les de sa composition et subtilité des mots, à travers mimiques et cari-



L'Amourdeuse Michèle Muhlemann.

catures, au travers de sa voix aussi, monopoliser seule, l'attention de plus de deux cent spectateurs corquis et charmés... Des tonnerres d'applaudissements l'ont couronné.
P.D.



Un public nombreux et ravi à cette belle soirée.

SAINT-PE-DE-BIGORRE

Soirée exceptionnelle avec "La Toile Filante"

Les Boute-en-Train saint-péens

Avec les "Boute-en-Train saint péens" on peut s'attendre à tout... et surtout aux bonnes soirées.

Ce mardi 5 juillet sera à graver dans la liste des manifestations festives de Saint-Pé : la soirée cinéma de plein air concoctée avec "La Toile Filante" du Parvis de Tarbes a connu un succès populaire considérable puisque dans le site grandiose de l'institution Saint-Pierre, 317 spectateurs se sont régalés tout au long de la soirée. Tout d'abord, le superbe guichet d'entrée a dû étonner plaisamment les spectateurs, puis l'énergique Michèle Muhlemann a elle aussi pu surprendre agréablement son monde, avec sa vision de la vie, son esprit, ses textes, ses rythmes et ses rimes... les amateurs ont apprécié le travail de ce trio, et les applaudissements chaleureux de fin de concert ont fait frissonner de bonheur ces vieux murs qui nous accueillait. Puis en quelques secondes ou plutôt en un "pet d'air"

le grand écran n'est pas tombé du ciel mais s'est dressé devant les spectateurs, le superbe film "2 frères" de Jean-Jacques Annaud a été projeté et a autant émerveillé ceux qui l'avaient déjà vu que ceux qui le découvraient.

Laurent Carlados, président des Boute-en-Train : « Merci à tous ceux qui nous ont aidés et fait confiance sur ce projet, aux spectateurs, à la sympathique et très professionnelle équipe de "La Toile Filante" ... Il y a quelques mois nous avons hésité à nous lancer dans cette aventure, mais pour 2006 nous prenons d'ores et déjà rendez-vous avec le cinéma à Saint-Pé ». Bien sûr, l'été ne fait que commencer et les Boute-en-Train travaillent déjà sur leur journée du 7 d'août 2005 "Vide-grenier et Marché du Goût et des Saveurs".

Lors de la projection du film, dans la noirceur de la nuit, une étoile filante est venue déchirer le ciel saint-péen... Est-ce la bonne étoile des Boute-en-Train ?

En français dans le texte

Hier, les Soirs d'été accueillait pour leur avant dernière soirée, les concerts de Michèle Muhlemann et de Marcel Agace les Filles. Chanson française, humour et légèreté étaient au rendez-vous.

PLACE DE LA MAIRIE

Éric TOULAYROU

« **D**ès maintenant. » Tel est le nom du collectif dont font partie Michèle Muhlemann et Marcel Agace les Filles qui ont animé, hier soir, la place de la mairie, devant un millier de spectateurs. Cet avant dernier Soir d'été de l'office de tourisme proposait un double concert de chanson française, constitué de deux styles très différents. D'un côté, Michèle Muhlemann et son spectacle « Amour-deuse ». Dans un décor psychédélique à pois jaunes, des tournesols accrochés le long du micro, la chanteuse fait une entrée fracassante, se mettant le public dans la poche avec un sketch de présentation. D'origine Suisse, Michèle vit à Toulouse depuis six ans. Elle commence la chanson il y a une quinzaine d'années. Auteur, interprète et récemment compositeur, ses textes parlent de la vie quotidienne. Certains la comparent à Linda Lemay. Elle revendique l'influence de Renaud qu'elle a écouté non-stop durant toute son adolescence. « Pour écrire, j'aime bien me rat-



Michèle Muhlemann chante les choses de la vie, entre humour et émotion. (Photo Le Petit Bleu / Jean-Michel MAZET)

tacher à des choses concrètes. Je me base sur ce que j'ai vécu, sur mes émotions et je le romance pour en faire des chansons », explique-t-elle.

ROCK ET SECOND DEGRÉ

Elle tourne actuellement avec son spectacle et vient de tourner un clip et de terminer une vingtaine de chansons qu'elle se prépare à travailler avec des musiciens. Début 2005, elle sera également présente au théâtre dans *La Baby-sitter* qu'elle jouera à Toulouse.

L'autre partie de la soirée était assurée par le trio Marcel Agace les Filles composé de Marcel Capelle (guitare et chant), Walter Barbera (basse) et Jean-Paul Sentou (batterie et chant). Fondé il y a trois ans, le groupe a une centaine de dates à son actif. Ses chansons rock, parsemées de second degré ont fait le tour de tout le grand sud. Le 23 septembre, Marcel Agace les Filles sortira son premier album, *La beauté du diable*. Leur passage dans les Soirs

d'été a été possible grâce au collectif « Dès maintenant » créé l'an passé à Astaffort avec 15 artistes dans le but de leur trouver des dates et de réduire les frais d'enregistrement et de communication. Les 27 et 28 août, le collectif organise un festival à Astaffort avec la plupart de ses artistes (dont Paganella, Lili Cross, Muriel Erdody, La Communale 201...). ■ Prochain et dernier rendez-vous des Soirs d'été le mardi 24 août avec Soham.



C'est partout !

« **P**arlez-moi d'humour », c'est aussi dans tout le département « car le Parvis a aussi une mission de décentralisation » rappelle Emmanuel Gérard. Qui fait alors en sorte de satisfaire les municipalités qui veulent vraiment accueillir un spectacle... mais n'osent pas, croyant n'avoir pas de lieu pour ça...

Et le coup de patte d'Emmanuel, c'est alors d'inventer ce lieu. De multiplier les possibles. Force est de constater cette année qu'il y arrive de nouveau et plutôt bien puisque pas moins de 5 spectacles

tourneront dans les Hautes-Pyrénées, avec "Les Tanins du Baobab", Michèle Muhlemann "l'Amourdeuse", "La Palabre des Vestibules", "Ubu sur la Table" en théâtre d'objets et "La Chose" pour évoquer justement "la chose", enfin, vous savez... La chose, quoi !

Autant de spectacles à retrouver à Luz, Adervielle, Sarrancolin, Pujo, Castelnau Rivière Basse, Bugard, Crouseilles, Aureilhan, Arreau ou même Marciac et Pau. Et pour les détails... voir le programme ci joint, évidemment.



Michèle Muhlemann. Amourdeuse.

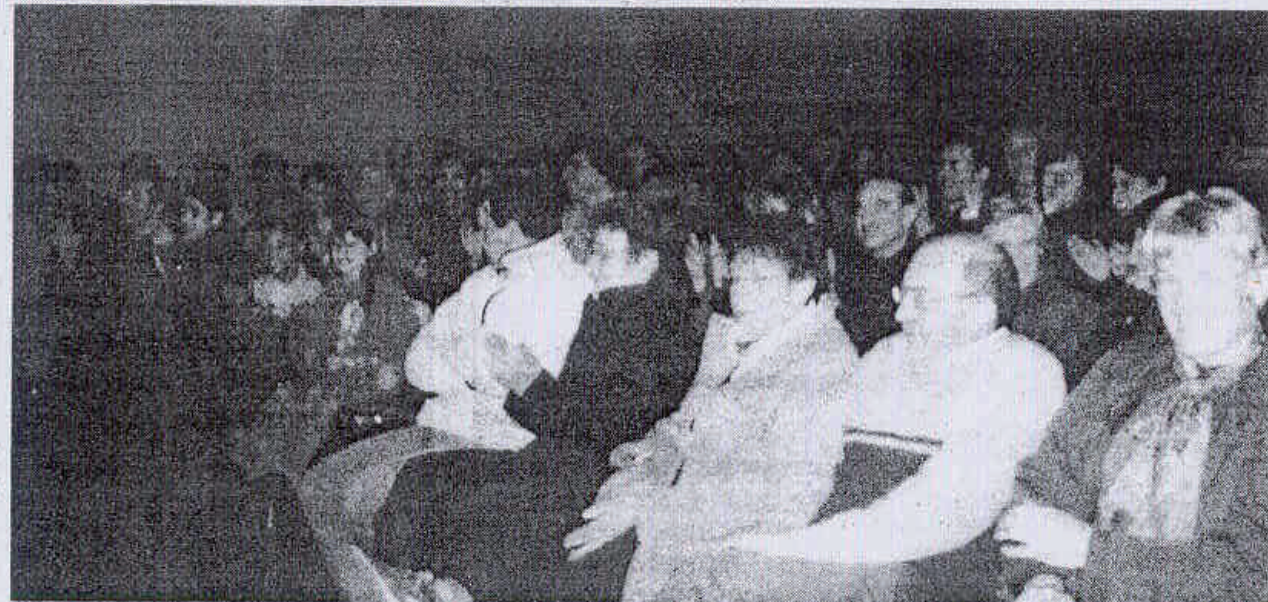
« Jouer à Pujo, un rêve de gosse ! »

L'Amoureuse qui chante et qui cause



Guitare sèche et micro fleuri.

Pour la deuxième année consécutive, le Festival de Café-Théâtre «Parlez-moi d'humour» organisé par le Parvis a fait étape à la salle des fêtes de Pujo. Une étape préparée par un quatuor de professeurs du Lycée Professionnel de la cité scolaire Pierre Mendès-France - MM Claverie, Duperoir, Picard et Magali Verdoux dans la perspective d'accompagner financièrement le voyage d'une cinquantaine d'élèves en Angleterre. Pour que la Bigorre se



Des bravos pour l'Amoureuse.

rende à Londres, c'est une suisse émigrée à Toulouse qui a investi la scène pujolaise : Michèle Mühleman. On connaissait les voix canadiennes, on a découvert une voix suisse. A vrai dire, le public a découvert un ton et un style plus qu'une voix, une comédienne autant qu'une chanteuse, une humoriste aussi, entre l'acridulé et le grinçant, entre l'ingénuité et le réalisme.

Toute petite, elle était frisée comme Pierre Perret, Alain Sou-

chon ; de là à imaginer que pour être chanteur il fallait être frisé...eh bien c'est ce qu'elle a fait, chanter ! « ça aurait pu être pire ; si j'avais été blonde j'aurais pu être Aliot-Marie ! »

L'Amoureuse c'est elle, le cheveu aujourd'hui plutôt bachelier que frisé. Chanteuse et causeuse, guitare en bandoulière, elle joue des mots et des notes comme des répliques ; « des chansons c'est un peu comme le théâtre on peut jouer des personna-

ges. » Des personnages, elle en a fait défiler quelques uns, de ceux qui veulent décrocher la lune, « mais qui veut donc une lune ? » ; de ceux qui chantent faux pour lesquels elle a écrit un tango ; de ceux qui « ont même la qualité d'avoir des défauts » ; jusqu'à ce charmant petit glaçon qui aurait voulu être une glace à la vanille !

L'étape de Michèle Mühleman à Pujo : celle d'une Amoureuse de talent.

Josiane Pomès

LUZ-SAINT-SAUVEUR

Amourdeuse mais pas ennuyeuse

Les "Luz Saint Sauveuriens et St Sauveuriennes" ont bien de la chance. La Maison de la Vallée est un élément culturel de la vallée dans lequel se produisent de nombreux spectacles de qualité. Ils ont été les premiers à apprécier cette année le programme de "Parlez-moi d'humour", organisé par le Parvis Méridien et la sympathique prestation de Michèle Mulhemann.

Son humour tout en finesse ne manque pas de séduire et de détendre. Vous ne ressortirez pas triste après avoir assisté à sa pres-

tation.

Son humour ne suscite pas le gros rire mais invite souvent au sourire. Michèle Mulhemann aime les néologismes créés sur place et le public savoure.

"Bavardeuse", elle allie à la fois la parole et des chansons plutôt intimes et rigolotes avec sa seule compagne sur scène : sa guitare.

Le cadre plutôt intimiste de la Maison de la vallée la rapproche du public et convient bien à sa prestation.

On en redemande.

P.L.



Chanson.
L'«Amourdeuse» a séduit Sarrancolin, vendredi soir, avec son spectacle à coup d'approximation musicale et de charme.

Amourdeusement drôle



Michèle a su conquérir les cœurs sarrancolinois. DDM, G.L.

Sarrancolin vient d'accueillir Michèle Mühlmann, à l'occasion du festival Parlez-moi d'humour organisé par le Parvis de Tarbes.

«Amourdeuse», c'est le titre de son spectacle. Dans la pénombre de la salle, devant un auditoire attentif au moindre geste, Michèle apparaît, resplendissante, sous les feux de la rampe.

Michèle se cherche avec sa guitare en bandoulière. Elle ne sait plus où elle est: «Je l'ai écrite pour Antoine, je la chante pour Mathieu». Ils ont bien de la chance. «Je suis torride, timide, je ne suis qu'une amourdeuse. Une fois que l'on est star, les hommes ne veulent plus s'approcher. Je ne suis pas à la hauteur, mais après tout je m'en fous, c'est libérateur d'être en bas. À 4 ans, j'avais des cheveux frisés à la Souchon; à 32, si j'avais les mains potelées et si j'avais été stupide, j'aurais été un garçon.»

Tout au long de son spectacle, Mi-

chèle aborde les problèmes de fond. La bougresse se rit de ses faiblesses musicales et des aléas de la création. Elle joue de la guitare approximativement (elle fait des progrès tous les jours) et, miracle, ça passe. Les yeux exorbités, la bouche démesurément ouverte, à la recherche d'une note, d'un cri, d'une surprise, d'un baiser.

Son chez elle, c'est la scène et vous voulez savoir le plus fort? À force de jouer l'antistar, l'aguicheuse délaissée, la maladroite pas gracieuse, la gaffeuse pas méchante, «la boudeuse, chieuse heureuse», eh bien! elle séduit malgré tout et en plus, elle est belle.

Michèle, tu as tout pour réussir sur la scène, ta prestation a enthousiasmé l'auditoire de Sarrancolin, tu as été à la hauteur de l'événement, la centaine de spectateurs a adoré, mêmes les mecs.

*De notre correspondant
Gérard Latour.*

Rencontre. Les chemins de «L'Amoureuse» et «Les Chambres d'amour» se sont croisés. La même passion pour ce sentiment universel les anime.

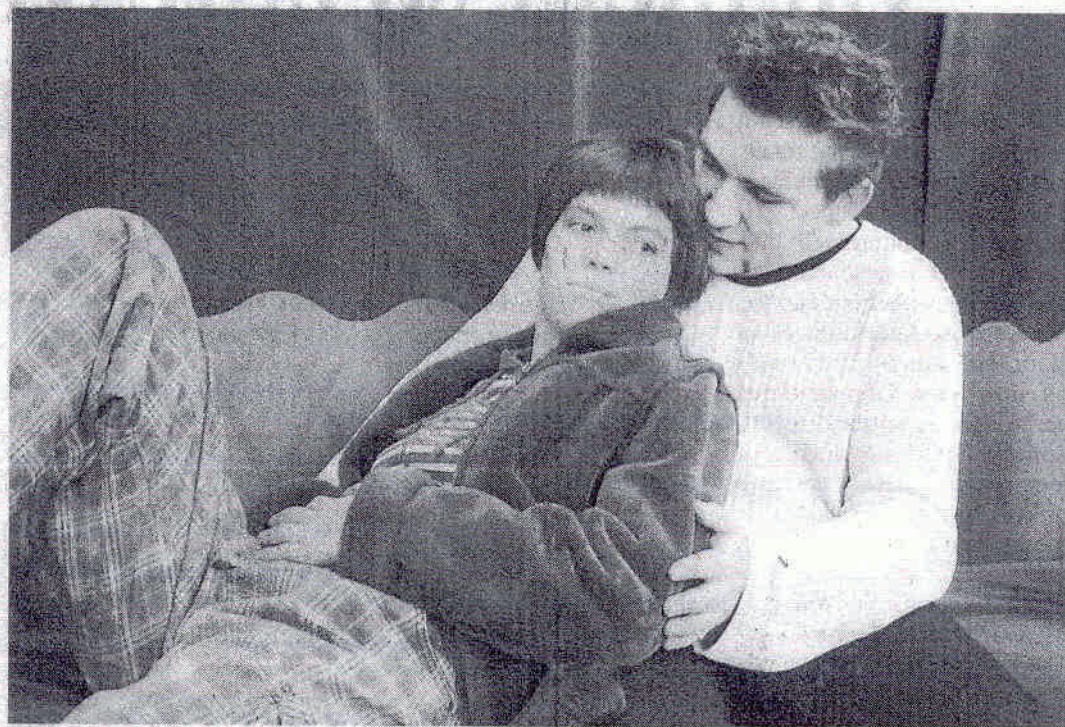
Dis-moi des mots d'amour

Si l'on n'y prend pas garde, hormis le fait qu'ils parlent tous deux d'amour, l'on pourrait croire que les spectacles des «Chambres d'amour» et de «L'Amoureuse» sont aux antipodes l'un de l'autre. Les premiers abordent des «clients» dans un café puis, d'un «tu montes chéri», poursuivent l'aventure, à huis clos, dans une chambre d'hôtel pour une passe toute poétique. On se frôle, on se susurre des mots doux à l'oreille dans un climat où la sensualité des corps est belle et bien omniprésente.

La seconde ne monte pas dans des chambres mais sur scène avec sa seule guitare pour accompagnement. Elle est parfois «malheureuse» mais revendique son côté «chieuse heureuse». Si elle séduit son public, c'est par le biais de l'humour et en chansons, s'il vous plaît.

Deux séquences théâtrales qui n'ont donc, a priori, que le thème central en commun. Mais à y regarder de plus près, la démarche est pourtant sensiblement la même.

«L'amour, ce n'est pas le sexe mais les mots», affirme Jacques, comédien des «Chambres d'amour», qui ajoute sur le ton de la confiance: «Dans la vraie vie, je n'ai pas un physique suffisamment avantageux pour qu'il me permette de charmer les filles. J'ai compris très jeune qu'il me faudrait employer



«C'est vraiment très agréable», a lancé «l'amoureuse» Michèle Mühlemann, après que Sébastien, comédien des Chambres d'amour, lui ait sussuré des poèmes à l'oreille. Photo DDM, É.C.

d'autres moyens. Pour suppléer à cette absence de beauté, je me suis mis à réciter des poèmes d'amour à celles qui me plaisaient. Eh bien, ça marche!»

**«MOI, JE VOIS UN BOURVIL
JE TOMBE AMOUREUSE!»**

Et l'«amoureuse» de confirmer qu'elle aussi jongle avec les mots d'amour, «ces mots qui parlent directement à l'âme. Ils sont primordiaux. J'utilise des mots simples parce que bien plus que leur

sonorité, c'est ce qu'ils suscitent qui est important. Et comme j'ai toujours peur que l'on ne comprenne pas ce que j'ai voulu dire, je vais à l'essentiel. En vérité, le physique n'est pas capital pour charmer. Moi, je vois un Bourvil, je tombe immédiatement amoureuse parce qu'il me touche en plein cœur».

Les uns murmurent des poèmes de Baudelaire ou Rimbaud, «personnalisés, il faut que les gens soient certains que ces textes

s'adressent à eux et pas à quelqu'un d'autre», précise Sébastien, des «Chambres d'amour», tandis que l'autre chante haut et fort ses maladresses et ses défauts. Mais si les moyens utilisés sont différents, c'est la même volonté de séduire le public avec tendresse et finesse.

Élisabeth Calvet.

«Les Chambres d'amour», aujourd'hui, à 19 heures, 20 heures et 21 heures, à l'hôtel de l'Avenue à Tarbes.

A mots découverts

Michèle Mülhemann transcende les mots. En douceur et le sourire en coin...



Amourdeuse... C'est le nom du spectacle de Michèle Mülhemann, et dirait l'autre, c'est comme le Port-Salut, c'est écrit dessus. Amoureuse et emmerdeuse, quoi ! Et ce n'est pas nouveau, puisque Michèle avoue être née avec la vocation. "Je pense que je voulais être chanteuse avant même de venir au monde", sourit-elle, presque l'air de s'excuser. Née au Zaïre, elle passe toute son enfance en Suisse. "A quatre ans," se souvient-elle, "je chantais déjà, debout sur les tabourets de la cuisine, devant mes parents stupéfaits, une chanson que j'avais inventée. Elle s'appelait "Je suis gros". D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu être chanteu-

se." Mais pas dans le genre Star Académie, qui n'existait d'ailleurs pas, époque bénie, une vraie chanteuse. "Mon père me faisait écouter Brel, Brassens," poursuit-elle, "mais le vrai choc, je l'ai eu vers 8 ou 9 ans, quand j'ai entendu Renaud pour la première fois. Je savais désormais qu'on pouvait chanter comme on parle dans la vie, qu'on pouvait sortir du cadre..." Son talent mûrit peu à peu, et un beau jour, dans le Jura, elle rencontre son quasi double : un jeune homme qui savait écrire des musiques, mais pas de textes. Elle, c'était l'inverse. "Une rencontre clé, on a fondé un duo qui s'appelait Mimi et Claude, on a pas mal tourné, pendant 3 ans. Même si, en Suisse,

j'avais conservé mon emploi de sage-femme." Ensuite, elle veut changer d'air, mais les expériences tournent court. Vicissitudes de la vie d'artiste. Et puis voilà qu'il y a 6 ans, notre belle envoie tout balader et émigre à Toulouse. "J'aimais la région, j'avais participé à un stage avec Francis Cabrel, et même à un congrès de sages-femmes à Toulouse. Je suis tombée amoureuse de la ville, j'avais passé les deux jours à la visiter au lieu d'assister au congrès... En réalité, j'en avais marre, je voulais faire autre chose, j'avais le choix : partir chez Zingaro, car j'adore les chevaux, entrer chez Médecins Sans Frontières, ou alors la chanson. J'ai choisi la

chanson, et Toulouse, car j'y ai rencontré le père de mon fils..." Une histoire d'amour en somme, c'est peut-être pour ça que Michèle chante l'amour. "Mais pas que ça," fait-elle mine de s'offusquer. "Je parle de la vie, des choses plus ou moins drôles. Mais même quand le thème est grave, j'essaie d'en parler légèrement." De l'art de parler légèrement des choses graves et vice-versa... Car la drôlesse adore jouer avec les mots. Des mots qu'elle aime, dont elle est amoureuse. Mais jamais emmerdeuse...

C.V.

Ce soir à 21 h à la mairie de Sarrancolin (8/5 euros), samedi à la salle des fêtes de Pujo, à 21 h (7,5/5 euros).

Michèle Muhlemann. Amourdeuse.

Amourdeuse ?

Au jeu des néologismes, que Michèle Muhlemann, ou M.M. (Aime Aime ? Voilà un surnom qu'on aimerait lui donner...) s'ingénie à explorer, c'est peut-être "bavardeuse" qu'il faudrait dire, juste pour le plaisir de la rime. Car la demoiselle possède un débit de parole au moins égal au rythme effréné qui parcourt ses chansons.

Sans aucun doute, Michèle Muhlemann aime les mots, comme elle aime les gens. Ses chansons sont plutôt intimes et rigolotes. Elle chante le flou qui l'habite et revendique le droit de chanter faux. Le tout donne un spectacle admirable, drôle et émouvant, hum-



ble et juste, rythmé en diable et franchement jouissif. Qu'est-ce qu'on l'aime !

Jeudi 15 janvier, Luz-St-Sauveur, Maison de la

Vallée, 18h30 - 5e/4e

Vendredi 16 janvier, Sarrancolin, Mairie, 21h - 8e/5e.

Samedi 17 janvier, Pujo, salle des fêtes, 21h - 7,50e/5e.

Chansons. Michèle Mühlemann, demain, à 18h30, à Luz-Saint-Sauveur.

Craquante amourdeuse

Si Michèle Mühlemann n'a rien d'une star, elle a, en revanche, tout d'une grande. Elle est de ces artistes qui vous séduisent sans en avoir l'air. Une séduction tout en douceur, faite d'une rare et communicative sensibilité. Car si l'amourdeuse, maladroite à souhait, est drôle, elle parle pourtant de problèmes de fond. La solitude, les rencontres « malheureuses », les doutes d'une femme gaffeuse, pas gracieuse, mais bel et bien « boudeuse et chieuse heureuse ». Voilà le décor planté. On sait à qui l'on a affaire. Seulement, Michèle Mühlemann a ce petit supplément d'âme, comme



Qu'elle est belle, Michèle Mühlemann, sur scène !

dirait l'autre, et son talent, c'est de faire rire de ses déboires et ses défauts et le tout en chansons. Faussement naïve, elle ne réalise pas de performances vocales et ses accords de guitare sont parfois approximatifs. Qu'importe, de cela aussi elle s'amuse et retourne la situation à son avantage. Son visage nous livre d'hilarantes grimaces lorsqu'elle cherche, parfois en vain, la note juste. Méfiez-vous, elle pourrait bien vous faire pousser la chansonnette à votre tour. Pas question de refuser. Mais comme, de toute façon, vous serez déjà sous le charme...

É.C.

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

LUNDI
26 MARS 2001

MAGAZINE

Une sage-femme met au monde ses émotions

Chanson ■ *La Chaux-de-Fonnière*
Michèle Muhlemann sort «son» CD

Il y a un bon bout de temps que Michèle Muhlemann connaît la musique. Il aura fallu attendre cette année pourtant pour voir apparaître un album à son nom, «Amourdeuse». Un album verni en février dernier à Toulouse, où la jeune femme de 29 ans réside désormais, après avoir grandi à La Chaux-de-Fonds.

Auteur, voire compositeur, la chanteuse a écrit la plupart de ces quinze titres, au fil desquels elle se délecte à jouer avec les mots. «Ce disque-là défend effectivement la chanson à texte. Mais, d'une façon générale, c'est l'émotion qui guide mon travail, peu importe qu'on la transmette avec ou sans mots». C'est aussi parce que le métier permet de partager des moments très forts que Michèle Muhlemann a choisi d'être sage-femme, à l'heure où ses parents exigeaient qu'elle fasse du «sérieux». «De ce point de vue, la sage-femme est très proche de l'artiste». Jusque-là, mais la ligne collective n'est pas rompue, Mi-

chèle Muhlemann avait exercé ses talents en groupe. Ou en duo, comme au temps où elle faisait la paire avec Claude Cavalli, sous l'étiquette Mimi et Clode. A Toulouse, où elle a rencontré le père de son enfant, elle découvre tout le potentiel du théâtre de rue. «C'est une ville qui bouge, le public s'y montre curieux, ouvert».

Mais le jeu n'est pas un terrain inconnu pour la chanteuse, ancienne

membre de la ligue suisse professionnelle d'impro, et ancienne équipière de Cuche & Barbezat, Tex et Pierre Miserez...

Préférant les stages réguliers à une scolarité fixe – «une école vous impose une façon de faire, les stages font découvrir des horizons divers» –, l'artiste n'est pas à court de projets à même de combler, alternativement, la chanteuse et la comédienne. La fin de l'année la verra peut-être revenir sur ses terres d'origine, le temps de quelques concerts... /DBO

CD «Amourdeuse». Commande par mail: cd_muhle@neuchatel.ch



Michèle Muhlemann en «amourdeuse».

PHOTO SP

L'EXPRESS

Le magazine

Michèle Muhlemann

Originnaire du Zaïre, élevée en Suisse, Michèle Muhlemann, 31 ans, est installée à Toulouse. Chanteuse, interprète, guitariste, elle navigue entre le café-théâtre et la chanson française. Son spectacle, intitulé *Amour-deuse* (du nom de son deuxième album), est bardé de textes forts et engagés, avec ce zeste d'humour et d'émotion qui fait la différence. Sur des rythmes endiablés, cette « mademoiselle qui chante le blues » sait jongler avec les mots et les accords, les faiblesses et les joies. **A.L.**

Isle-sur-Vienne (Haute-Vienne),
05-55-01-76-05. Le 31 mai. 7,62 €.



Michèle Muhlemann,
entre rire et sentiment.

Michèle Muhlemann: Mademoiselle l'amourdeuse chante son blues

Installée depuis quatre ans à Toulouse, la Suisse Michèle Muhlemann jongle ardemment avec les mots et les accords. La chanteuse animera la scène du Bijou le 25 septembre dans le cadre du festival Les Rendez-vous du 38.*

Mademoiselle Muhlemann est une jeune femme décidée. Chanteuse, elle voulait être, chanteuse elle est. Papa et maman ont bien insisté pour qu'elle trouve un « boulot sérieux », elle a bataillé et revendiqué puis a semblé rentrer dans le rang en suivant des cours de sage-femme. « Parallèlement à l'école, je chantais dans un duo » se souvient Michèle. « Ensuite, j'ai travaillé pendant trois ans comme sage-femme à mi-temps. Je pensais pouvoir me consacrer à la chanson le reste du temps. Mais finalement les années passaient et je ne faisais les choses qu'à moitié. » Partir devient un impératif. Un instant, Michèle hésite.

Doit-elle céder à sa passion de la chanson à textes, à celle des chevaux et du spectacle et pénétrer l'univers de Zingaró, ou à son envie de se rendre utile en s'envolant avec Médecins sans Frontières ?

Un premier album

Un petit stage chez Francis Cabrel dans le cadre des « Rencontres d'Astaffort » lui remet les idées en place. « C'est la chanson que je veux ! » proclame Michèle déterminée. Les choses s'enchaînent. La belle suit le garçon toulousain qui vient de lui taper dans l'œil. Avec un double enthousiasme : Michèle adore Toulouse. C'est dans notre bonne ville que Michèle se

consacre désormais à sa passion. En février 2001, elle signe « L'Amourdeuse », son deuxième album, le premier écrit en France. « Je ne voulais pas déjà sortir un album. Je préférais travailler et apprendre mon métier étape par étape, passer du temps à écrire mes chansons plutôt que de m'épuiser à courir après un distributeur. Mais après les concerts, les gens me réclamaient très souvent un disque. On a donc enregistré L'Amourdeuse. L'album est très différent de ce qui se passe sur scène où je suis seule ou accompagnée d'un ou deux musiciens maximum, alors que sur le disque il y douze musiciens. Et puis il est beaucoup plus « propre » mais moins énergique que sur scène. »

Une belle énergie mordante à découvrir au Bijou le 25 septembre.

S. L.

* La 7^e édition des Rendez-Vous du 38 aura lieu du 21 au 25 septembre à Empalot et dans d'autres sites toulousains.



À bientôt 30 ans, Michèle Muhlemann ne se prend pas au sérieux. Chanter pour elle tient plus de l'épanouissement personnel que de la carrière professionnelle.



Michèle MÜHLEMANN

« *Amourdante, amourdeuse, amourderesse itou* » aurait pu chanter Brassens s'il avait connu Michèle Mühlemann. Mais il ne l'a pas connue. Pourtant, née au Zaïre, « élevée » en Suisse et vivant à Toulouse, depuis toujours elle fait son maximum pour se faire remarquer. Déjà, a-t-on idée d'avoir pareil patronyme, de ceux à faire un procès à ses parents ? Comment Michèle compte-t-elle parvenir à vendre son *Amourdeuse* alors que l'on ignore même jusqu'à la prononciation de son blase ? C'est du suicide artistique ça !

Mais Michèle, la trentaine bien cachée, « amourdeuse » jusqu-au-boutiste, ne s'arrête pas à ça. Petite déjà, alors que papa-maman la promettaient à un « travail sérieux », elle veut faire chantiste comme métier. Alors elle a pris des cours de sage-femme. Faut bien manger de temps en temps quoi ! Elle est bien devenue femme, la sagesse sera pour plus tard.

Depuis une dizaine d'années, elle met sa frimousse en scène, donnant divers spectacles entre café-théâtre et chanson française. Au demeurant, l'album *Amourdeuse*, paru fin 2000, est une manière de consigne de cette même tournée *Amourdeuse*. Enregistré avec une douzaine de musiciens, ce disque apparaît plus « propre » que la version scénique en solo toute seule ou en « solo à trois ».

Néanmoins, à l'écoute de cette galette, on prend la mesure du personnage Mühlemann. Auteure poussant le vice jusqu'à parfois composer certaines de ses musiques, Michèle refait *Les Fourberies de Scapin* à sa sauce. Planquée sous ses airs de fausse ingénue – comme sur le poème *Je veux de l'Âmour* –, elle nous dresse l'inventaire des petites choses de la vie. Solitude, doute, envie, errances, agacements, etc... La forme est drôle, le fond sérieux et c'est bien dans ce subtil toucher des mots, conjugué à une interprétation sensible, généreuse et chargée d'humour, que Michèle fait mouche.

« *Tel est épris qui croyait prendre / Était-ce le prix de tes ébats ?* » chante Michèle Mühlemann. On n'est pas loin de ce sentiment à l'écoute d'*Amourdeuse*. On y entre avec nonchalance, on fait connaissance, on s'attache et on finit « énamourdé ».

d.d.

Michèle Mühlemann: *Amourdeuse* - distribué par Mosaïc Music. 2000.

Contact:

Vous pouvez vous procurer *Amourdeuse* en écrivant directement à son principal artisan : **[Michèle Mühlemann]**

Concerts à venir:

- 25 octobre 2002 : Marseille - Première partie de Zebda.
- 16 novembre 2002 : Toulouse (à confirmer)
- **12** Décembre 2002 : Paris - Sentier des Halles (avec ~~Sarclo et le Quartet buccal~~ ^{MANO SOLO}).
- 8 février 2003: Lavar (31)

MICHELE MUHLEMANN

La Star Super

Michèle MÜHLEMANN voulait être superstar, et comme elle avait les cheveux frisés, elle s'était dit que ça serait dans le genre chanteuse (elle avait quatre ans). Michèle MÜHLEMANN n'a plus les cheveux frisés, n'est superstar que trois minutes par spectacle, c'est pour rire, par contre elle est toujours chanteuse, c'est pas pour rire, sauf des fois. En effet, le mélange est subtil, l'équilibre fragile : les thèmes de ses chansons ne sont pas spécialement drôles, solitude "d'amoureuse", doutes de chanteuse, et autres

rencontres "malheureuses", mais le personnage est si généreux, le sourire si envahissant, les maladresses (les vraies et les fausses) si touchantes, qu'on sort le cœur léger et la langue prête à toutes les audaces, souriant au souvenir de la petite fille montée sur sa chaise pour réciter son poème (faussement) naïf, se délectant de la fraîcheur des aventures d'un petit glaçon, retrouvant l'émotion d'une apostrophe à un mourant alcoolique, si monstrueux et si proche, ou l'éclat de rire du "tango de tous ceux qui chantent faux". Car Michèle MÜHLEMANN aborde des problèmes de fond : la bougresse se rit de ses faiblesses musicales et des aléas de la création, joue de la guitare approxi-

mative, et, miracle, ça passe. L'accord qui coince, l'air concentré sur un accord de Do, ou victorieux après un "solo" hilarant, la vocalise avortée, tout lui est bon, son visage se résume alors à trois cavités immenses, les yeux exorbités et la bouche démesurément ouverte, à la recherche d'une note, d'un cri, d'une surprise, d'un baiser. Besoin de plus de musicalité ? Hop, deux complices multicarte (chœurs déglingués, percus hétéroclites, et guitares soignées), et le tour est joué, le spectacle complet, en "solo à trois", comme elle dit ! On retrouve cet éventail, en version sage, sur l'album "Amoureuse" qu'elle vient de sortir (distr. Mosaic Music, mais si, vous savez, les anciens de Scalen), mais à l'écoute, il faut être patient : la construction en est bizarre, avec presque que du triste au début, et les "tubes" plus tard. Moi, perso, je mets la touche random et le mélange se refait, comme en vrai. Par contre, la participation de nombreux amis et néanmoins musiciens redonne un goût de neuf et de frais à des chansons qu'on croit connaître par cœur. Guitares furieuses de Cyril Delmotte, intro déjantée des "Malpolis", autre duo incontournable, chœurs d'un peu tout le monde, l'enrichissement musical est indéniable. Un dernier mot sur la scène, quand même, car son chez elle, c'est là : vous voulez savoir le plus fort ? A force de jouer l'antistar, l'aguicheuse délaissée, la maladroite pas gracieuse, la gaffeuse pas méchante, la "boudeuse, chieuse heureuse", et bien elle séduit malgré tout, et, dites donc... ELLE EST BELLE !

Nicolas Bacchus

le DAUPHINÉ, FÉVRIER 2002

Michèle Muhlemann crée la surprise

**La première partie
du spectacle
de Fred Radix fut
une agréable surprise
avec la chanteuse
Michèle Muhlemann.**

Les premières parties sont toujours des surprises au Train Théâtre. Elles sont souvent décidées au dernier moment et rarement annoncées. Une surprise qui en fut d'autant plus agréable, tant la chanteuse "originale de Suisse exilée à Toulouse" comme se

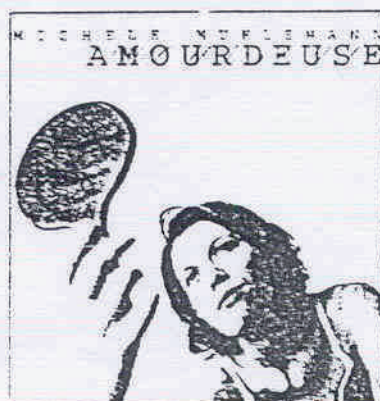
présente par son humour et sa présence sur scène particulièrement juste et sincère. Mimi fait rire quand elle chante, quand elle parle, quand elle ne fait rien, elle provoque un rire franc sans détour, un sourire entendu et complice. Elle interprétait, samedi soir, une partie de ses nouvelles chansons, extraites de son nouvel album "Amoureuse", qui croquez-moi vaut le détour. Les titres sont déjà évocateurs, "T'es tout, mais où ?" ou "Tango de ceux qui chantent faux". D'ailleurs, Michèle a même réussi à faire chanter les 400 personnes du Train Théâtre, même ceux qui chantaient faux ! Et pour le coup, on peut lui dire, Michèle t'as tout pour réussir sur la scène



Michèle Muhlemann a séduit

MICHÈLE MUHLEMANN

Suisse installée en 1997 à Toulouse, elle chante depuis une dizaine d'années et a participé à différents spectacles de « cabaret-music-hall », avant



de créer, en 1999, son solo *Amourdeuse* qui a inspiré ce disque (après un live, en 1994). Comme son titre le suggère, il parle quasi exclusivement d'amour, même s'il s'ouvre sur un titre au couteau, « Rayon gériatrie ». De « réflexions dérisoires » en « dérisions réfléchies... », Michèle Muhlemann raconte sa quête perpétuelle (« Je veux de l'amour »), autant dire ses fragilités « d'affreuse malheureuse ». Si cela ne manque ni de sensibilité ni d'un certain humour, c'est – contre toute attente – côté punch que ça pêche, ce que souligne l'ultime titre-gag (« Ça groove grave »), où toute l'équipe musicale chante, elle, vraiment. (CD *Amourdeuse*, 15 titres, €12,52 rue Barreau, 31400 Toulouse).

Hip, hip, Pic !

L'édition 2002 des Pic d'or a nommé M. Daniel vainqueur

Après 4 jours de compétitions au Parc des expositions, le jury a sélectionné pour cette dernière soirée du concours des Pic d'or édition 2002, 15 candidats sur les 165 qui se sont présentés et ce soir, tous les membres : organisateurs et concurrents ne sont pas si détendus que cela. L'heure approche.

Après que le président Rameix ait fait état du bilan de cette édition au nombreux public toujours curieux de découvrir de nouveaux talents, Fabienne Thibeault, la marraine de cette fête est entrée en contact téléphonique depuis le Canada, trop heureuse de renouveler au public tarbais sa sympathie et son attachement aux Hautes-Pyrénées.

« D'ailleurs, je serai là au mois d'août, chez mes amis des Baronnie, les Bandoulets. Je trouve que l'appellation Pic d'or est un très joli nom, il est rutilant et représente la fierté des montagnes. Le 6 juin, je serai à l'Olympia et je demande à tous les concurrents de ce soir de



Michèle Muhlemann, Pic de Bronze, vient pour la première fois à Tarbes. Elle compose mais aime bien donner un coup de main à d'autres compositeurs. Son CD est en vente partout. Un autre est en préparation.

m'adresser leur CD que je ferai passer aux professionnels et je mettrai toute mon énergie pour les aider à avancer sur les chemins de ce métier. »

Tournées et festivals, il y a à peine quelques jours. Cela prouve que le jury tarbais ne s'était pas trompé. Et ce jury est sévère, il sélectionne des gens talentueux. »

En coulisse les respirations des concurrents s'accroissent. L'angoisse s'accroît. Chaque candidat donne tout son talent, Mamy Wata passe en deuxième partie le temps

que le jury délibère. M. Daniel est nommé Pic d'or de cette fête de la chanson française.

Francine DEPEYRE

... **Individuel.** Le Pic de bronze a salué l'humour de Michèle Muhlemann avec « Le tango de tous ceux qui chantent faux ». Avec une voix de

meur : « Palali, palalière, y a rien à faire, j'aime bien cet air ».

Isle : Le "take off" du festival de la chanson francophone

Organisée par l'association "Isle est une artiste", la 4^e édition du festival de la chanson a démarré en beauté, vendredi, avec la finale du concours des "Jeunes pousses de la chanson en Limousin".

La chanson française a changé d'ère. L'époque de la guimauve en paillettes d'un bonheur empaillé n'est plus. Foin de ces niaiseries adassées qui suintent l'ennui sous le silicone, un second souffle prometteur se met en place. Plus vrai, plus critique, plus utopique dans le fond, et plus théâtral dans la forme. Il était temps !

C'est tout du moins l'impression qu'a donné la finale nationale du concours de la chanson francophone qui s'est déroulée vendredi soir dans l'auditorium du centre culturel Robert-Margerit d'Isle.

Pour la première édition de ce concours, les organisateurs avaient reçu plus de 200 demandes de renseignements. Représentant 36 départements, 68 dossiers ont été traités, afin de sélectionner six finalistes : "Coco", de Brest; "Autour de minuit", de Bordeaux; "Philippe Lars", de Limoges; "Juliette Kapla", de Lille; "Paul et Robin", de Rennes, et "Michèle Mühlemann", de Toulouse.

Devant un public nombreux, chacun des candidats (ou formations) a distillé trois chansons de

son cru. Un jury de huit membres était à l'écoute afin de décerner trois prix. Michèle Mühlemann a remporté l'épreuve (15.000 F offert par le Conseil régional, plus 5 scènes régionales), Paul et Robin le deuxième prix (10.000 F offert par la DRAC) et Philippe Lars le troisième (5.000 F offert par la SACEM). « Le choix n'a pas été facile à faire, indique Soizic Huet, présidente du jury et par ailleurs programmatrice du "Sentier des halles" à Paris. On a dégagé assez rapidement les trois premiers, mais la difficulté a été de définir l'ordre. Finalement on a attribué le premier prix à Michèle Mühlemann pour sa bonne accroche et sa grande présence sur scène. En trois morceaux, seule avec sa guitare, elle a su séduire le public. En deuxième position, on a choisi Paul et Robin car ce qu'ils font est "carré" et solide, et que cela part du "ventre". Enfin, Philippe Lars en trois, pour sa prise de risque sur scène, le monde original qu'il vit en chantant, et qui surprend à chaque instant ».

Tel est le verdict mais, encore une fois, tous auraient mérité une récompense. Pour sa première année en tant que président de l'association "Isle est une artiste", Pierre Auzemery ne cache pas sa joie. « La qualité a été au rendez-vous. Notre objectif est maintenant de pérenniser ce concours et de le labéliser, afin que Isle soit un gage de qualité. Nous avons déjà le parrainage de Pascal Sevrin. Il nous reste à obtenir le soutien d'une maison

de disque. Il faut aussi que l'on trouve un nom plus "claquant" que "Jeunes pousses de la chanson en Limousin". A ce niveau, j'invite tous les Limousins à nous faire des propositions ».

Rappelons que le festival de la chanson (*) se poursuit jusqu'au 20 octobre avec Christophe de

Barallon le 16, le trio Esperança le 19 et Philippe Forcioli le 20. Cet après-midi, à 15 heures, les "Chœurs de chambre de la Vienne" donnent un concert dans l'église d'Isle avec, en première partie, la Chorale "Symphonia" d'Isle-Condât. Sans oublier l'exposition de sculptures, peintures,

poésie, photos... à la Maison du Temps libre où, du reste, la rillette est généreuse et le rouquin gouleyant...

Pierre-Marie LE GALLO.

(*) Festival de la chanson "Isle est une artiste", réservation au 05.55.01.11.56.



Sur les six finalistes de ce concours, on note une forte présence féminine. Au vue de la qualité de l'ensemble, s'il y a un rapport de cause à effet, Aragon avait raison...

Ci-dessus, le groupe "Autour de minuit" (photo Stéphane LEFÈVRE).

Un premier prix mérité

MICHELÈ MÜHLEMANN a gagné le 1^{er} Prix du concours, vendredi soir. Musicienne de longue date, elle est originaire de Suisse où elle était sage-femme. Depuis quatre ans, elle habite Toulouse et se consacre à la musique et au théâtre de rue.

Rencontre

« Je fais les textes de mes chansons, et pour la musique je suis aidée, notamment par Cyril Delmote. Dans une forme drôle mais un fond sérieux, je chante ce qui touche. Je fais cela dans un esprit de partage, de rencontre avec le public. Et quand on se met à nu soi-même, les autres se reconnaissent. Un peu comme dans un miroir. Sinon je ne suis pas encore intermittente du spectacle. Néanmoins je vais sortir



un CD, "Amourdeuse", d'ici la fin octobre. Et cette fois il sera distribué (Mosaïque Distribution de Toulouse). J'ai entendu parler du concours d'Isle par la SACEM. Je suis très contente d'avoir gagné car, grâce à ce chèque de 15.000 F, je vais pouvoir graver 1.000 exemplaires supplémentaires de mon disque. Et puis, avec les cinq dates régionales comprises dans le prix, cela me permettra de mieux connaître le Limousin. »

Notons également que la présidente du jury, Soizic Huet, compte bien programmer prochainement Michèle Mühlemann au "Sentier des halles", à Paris.

Une "amourdeuse" qu'aurait du chien sans faire exprès.

Un Cadet en or !

La sixième édition du Cadet d'argent s'est poursuivie ce week-end à l'issue des finales juniors et auteur compositeur interprète, disputées à Casteljalous. Retour sur une manifestation qui cette année encore a conjugué qualité musicale et découverte de talents, avec un coup de cœur spécial pour Michèle Mühlemann, la gagnante de la catégorie auteur-compositeur.

Le Cadet d'Argent est devenu au fil des éditions un incontournable de l'été lot-et-garonnais pour tous les amateurs de chanson française, et ils sont nombreux. A Miramont, Lagrère (une première cette année), ou Casteljalous, c'est un public connaisseur et chaleureux qui est venu encourager tout au long de la compétition les talents de demain évoluant dans les différentes catégories.

Samedi, Casteljalous accueillait la très attendue finale Auteurs-compositeurs interprètes, la catégorie reine, avec en ouverture la finale juniors remportée par la jeune Eve Baudouin, grâce à sa brillante interprétation d'un succès d'Eve Angelli.

Le choix de l'association Sarbacane, organisatrice de l'événement est en effet de mettre en avant la création musicale, une spécialité sans doute moins reconnue médiatiquement que celle des interprètes (mise sur un piédestal par les succès cathodiques des Lara Fabian, Céline Dion et consorts) mais qui mérite incontestablement ces égards.

Catégorie la mieux dotée, cette compétition d'auteurs a suscité des vocations, ils étaient donc six candidats à concourir pour la finale, après d'après demi-finales.

chacun son style

Une constatation, tout d'abord, la chanson française à texte, humoristique ou corrosive, n'est pas morte, loin s'en faut. Des brûlots écolos-



Cette année, c'est le talent de Michèle Mühlemann qui a conquis le jury.

anars de Jo Staline, le premier candidat en lice aux chroniques sociologico-comiques du duo Tit'Nassels, en passant par les chansons plus intimistes mais tout aussi engagées de Philippe Thomas (dont le mémorable «Faut pas gonfler Manu quand il roule à vélo»), chacun avait une approche de la chanson française à défendre. Et à ce jeu la celle qui s'en est incontestablement le mieux sortie, c'est Michèle Mühlemann, la plus toulousaine des chanteuses Suisses, qui a su emballer le public grâce à une prestation énergique et hilarante mettant en valeur un véritable talent d'écriture.

Michèle la belle

Une entrée sur scène guitare en main, le regard espiègle, un premier morceau mi-entre mi-acide intitulé «Monsieur le Monstre», puis un second, résolument comique, «Le Tango de ceux qui chan-

tent faux», l'hymne qui manquait aux casseroles et aux exclus des karaoké, que la salle reprend en chœur, les acclamations qui s'ensuivent et déjà le doute est levé. Sans même avoir vu les autres candidats on se doute qu'un sort envieux sera fait à la jeune chanteuse. Il est vrai qu'à 29 ans, Michèle a déjà une carrière assez bien remplie. Cela fait près de 10 ans qu'elle compose, dans son coin, pour elle ou pour son groupe, le trio féminin «Amourdeuse». Trois ou quatre spectacles différents, une cinquantaine de compositions, deux CD auto-produits plus loin et c'est la

consécration qui approche, du moins on l'espère.

A l'issue de la soirée de samedi, après le spectacle de Boudu les Cop's, le prix du jury du meilleur auteur compositeur a donc logiquement été remis à la chanteuse helvétique, que l'on espère voir très bientôt sur scène dans la région. Pour l'heure, rappelons que la compétition du Cadet d'argent 2001 n'est pas terminée puisque Samazan accueillera le 2 septembre la finale de la catégorie interprètes et celle de la catégorie espoirs juniors.

Fabrice TARRIT

Le palmarès

Catégorie Juniors :

Premier prix : Eve Baudouin. Prix de finaliste : Marjorie Mulet, Shana Serrano, Mathieu Briquet, Elodie Bouty. Prix du public : Shana Serrano.

Catégorie auteur compositeur interprète :

Premier prix : Michèle Mühlemann. Prix de finaliste : Jo Staline, Tit'Nassels, Philippe Thomas, Olav'H, Yvan Cuijous. Prix du jury : Olav'H. Prix Voix du Sud pour un stage à Astaffort : Philippe Thomas.

Musée Marzelles

Durant tout le mois d'août, le musée marmandais accueille une exposition de Gaston Marty, artiste polyvalent qui a consacré une grande partie de son talent à l'élaboration de décors de théâtre.

Cadet d'Argent



Le jury du Cadet d'Argent a remis le prix du meilleur junior et du meilleur auteur compositeur interprète, samedi, à Casteljaloux. C'est Michèle Muhleermann, jeune artiste toulousaine qui a été récompensée.

Seyches

Les membres du Conseil communautaire du Trec et de La Gupie ont visité la nouvelle déchetterie dont l'inauguration est prévue pour le mois de septembre.

Cadet d'argent

LES VOIX DU FESTIVAL

Michèle Mulhermann

Mercredi 25 juillet débiteront les soirées casteljalousaines du Cadet d'argent, édition 2001. **SUD OUEST** propose de faire découvrir au public quelques-unes des voix du festival

Née au Zaïre, Michèle Mulhermann connaît la musique : elle a écrit ses premiers textes à 14 ans, prend des cours de solfège et de guitare, de chant classique pendant six ans, travaille sa voix dans différents stages.

En 1996, elle a participé aux Rencontres d'Astaffort avec Francis Cabrel et Richard Seff, et à un stage module écriture avec Brice Homs, en 1999. Mais il aura fallu attendre cette année pour voir apparaître un album à son actif, « Amoureuse », après avoir exercé ses talents en groupe. Ou en duo, comme au temps où elle faisait la paire avec Claude Cavalli sous l'étiquette Mimi et Clode.

A Toulouse, elle découvre également tout le potentiel du théâtre de rue : le jeu n'est pas inconnu pour la chanteuse, ancien membre de la Ligue suisse professionnelle d'impro et ancienne équipière de Cuche et Barbezat, Tex et Pierre Miserez.

Côté formation artistique, l'en ne semble échapper à Michèle : cours de musique, stages de chant réguliers, cours et stages de théâtre, danse classique et africaine en amateur, stages en école de cirque... mais elle avoue apprendre beaucoup tous les jours, sur le « gros tas de la vie... comme tout le monde ! ».



Michèle Mulhermann, une artiste qui fourmille de projets, aux multiples talents, qui aime et chante la vie (Photo « Sud-Ouest »)

Sage-femme, Michèle donne la vie et chante la vie. Ses textes faussement ingénus révèlent une personnalité sensible, imprégnée d'humour et d'ironie. C'est drôle et émouvant, humble et juste, rythmé en diable et franchement jouissif. Le public pourra découvrir cette artiste qui fourmille de projets, notamment avec le trio qu'elle vient de former, Whisky-Chocolat, le vendredi 27 juillet, dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, sur la scène du centre d'animation de la Bartère.

LOT- ET-GARONNE

CADET D'ARGENT

Soirée d'exception

La finale casteljalousaine du Cadet d'Argent a été exceptionnelle. Sur bien des plans, elle restera dans les annales du Cadet d'Argent



Michèle Mülhemann, avec son « Rayon gériatrie » et son « Tango pour ceux qui chantent faux », a gagné dans la catégorie auteur compositeur interprète (Photo Cathy Gaubrie)

« Une soirée qui restera dans les annales ». Telle a été la première réaction de Jean-Marie Walter, président de Sarbacane, association organisant le Cadet d'Argent. La finale des catégories juniors et auteur compositeur interprète de ce festival-concours de la chanson française, samedi soir, a été d'une grande qualité artistique. A l'heure de la remise des prix, après quasiment trois heures de chansons, le président a partagé sa satisfaction avec le public, environ 400 personnes présentes au Centre d'animation de La Bartère.

« Cette soirée restera dans les annales. Ce succès va nous aider à continuer. Cela a été une grande fête avec beaucoup de public et ce même avec les entrées payantes durant les trois soirs. Ce soir, nous avons reçu des artistes de grande qualité et nous sommes fiers qu'ils passent dans notre petite ville de Casteljaloux ». Et c'est vrai, la qualité était bien présente, ce samedi soir, au Centre d'animation, avec les juniors, les premiers à monter sur scène. Les cinq finalistes, dans des genres très différents, ont donné le meilleur d'eux-mêmes, afin d'emporter le premier prix dans cette catégorie. La grande gagnante a été Eve Baudouin (14 ans), venue de Foitiers. L'an passé, elle avait été finaliste du Cadet d'Argent 2000 avec le Prix du public et du jury.

et de beaucoup d'humour en parodiant « les Français qui vont en vacances ». Le groupe Olav'H a entraîné le public « Sous les baobabs ». Philippe Thomas a chanté ses rencontres avec « Michèle ». Quant à Yvan Cujious, il a conclu cette soirée avec « les Mémées sur le banc » qui, comme beaucoup de mémées, selon lui, « tricotent en critiquant, critiquent en tricotent ».

Les spectateurs ont fortement applaudi chacun des candidats et, à l'heure de l'entracte, parmi les commentaires on pouvait entendre : « Heureusement que je ne fais pas partie du jury, j'aurais du mal à choisir ».

Le jury, justement, a délibéré et ce ne fut pas facile, durant tout le temps du spectacle de Boudou les Caps, vainqueur l'an passé. Ce trio humoristico-acoustico-érotique, comme elles se qualifient, a fait patienter le public jusqu'à la proclamation des résultats. On peut dire qu'elles ont fait mieux que faire patienter le public; elles l'ont « électrisé » avec leur humour, leur jeu sur scène, leurs réparties. Une fois encore les spectateurs du Cadet d'Argent se sont levés pour la chanson « On est là », avec laquelle les filles ont gagné l'an passé. Ce fut un véritable succès.

Ensuite, le ton est monté d'un cran dans la catégorie auteur compositeur interprète. Les six finalistes, soit en solo, duo ou trio, ont interprété chacun deux compositions. Ceci permet au public et surtout au jury de mieux se faire une idée du talent de chacun d'eux.

Ces artistes ont fait, chacun dans leur genre, preuve de beaucoup d'originalité, d'humour dans les textes et dans la musique. Le public a découvert les tribulations de Dédé et de Yann avec le musicien « écolo » Jo Staline. Ensuite, chacun a pu chanter faux avec « le Tango pour ceux qui chantent faux », de Michèle Mülhemann, la grande gagnante de cette catégorie.

Mais les perdants n'ont pas été en reste : les Tit'Nassels ont fait preuve de beaucoup de tendresse dans « les Cendres de Cassandre »

MARS 2002

TGV FRANCE n° 42

D'avantage tournée vers un faux-burlesque naïf et enlevé, **Michèle Muhleman**, véritable Lynda Lemay helvète, s'épanche sur une variété lucide et romantique. C'est frais, drôlatique, attachant et poétique...

Enfin, après presque trois heures de spectacle de haute qualité, la pause est venue avec l'annonce du palmarès qui s'est déroulée sans sifflet ni contestation du public.

Mais le Cadet d'Argent n'est pas fini; il continuera le dimanche 2 septembre à Samazan, à partir de 18 heures, avec la finale interprètes et le Cadet d'Argent espoirs.

LE PALMARÈS

Juniors. Premier prix : Eve Baudouin. Prix de finalistes : Margorie Mulet, Shana Serrano, Mathieu Briquet, Elodie Bouty. Prix du public : Shana Serrano.

Auteur compositeur interprète. Premier prix : Michèle Mülhemann. Prix de finalistes : Jo Staline, Tit'Nassels, Philippe Thomas, Olav'H, Yvan Cujious. Prix du jury : Olav'H. Prix Voix du Sud avec un stage pour une rencontre à Asstaffort, Philippe Thomas.

M U S I Q U E

Tabase, le Flash, 1999

LES 14, 15 ET 16 OCTOBRE - 21H30 - LE BIJOU

MICHELE MUHLEMANN

Amourdeuse

Michèle Muhlemann, c'est un nom à coucher dehors, mais c'est le sien ! Amourdeuse, c'est un mot qui n'existe pas, mais qui lui va si bien qu'il est devenu le titre du spectacle.

Le spectacle ?

C'est 1h15 de chanson-faite-maison, de dérisions réfléchies mais aussi de réflexions dérisoires, émotions garanties sans colorants ni conservateurs.

Vous voulez en savoir plus ? Si elle chante, c'est parce qu'à 4 ans elle avait les cheveux frisés

et si elle s'accompagne à la guitare, c'est parce qu'elle n'avait ni les yeux bleus d'un pianiste, ni les musiciens d'un orchestre.

On résume ? Amourdeuse, c'est un super spectacle de chansons merveilleusement réalistes, interprétées par une superbe jeune femme talentueuse et sympathique. Nous ne vous en disons pas plus, le mieux est de l'écouter, mais comme l'helvète n'a pas terminé la démo, il faut aller la voir pour l'entendre...



«L'émotion du direct»

L'esprit tremplin anime depuis son début, le Cadet d'argent. Ce festival de la jeune chanson française sous forme de concours ouvert aux auteurs compositeurs se poursuit. Avec au centre d'animation de la Bartère à Casteljaloux à 21h, le vendredi 26 juillet les demi-finales interprètes, suivi d'un spectacle avec Yvan Cujious de Toulouse (prix du public 2001). «Un chanteur qui possède une personnalité surprenante et attachante. Les histoires qu'il raconte sont simples, comme la vie qui coule. Ses vers s'enchaînent sans heurt, il construit un univers particulier accompagné d'un son très particulier». Un bonheur pour les oreilles et le cœur!

Le samedi 27 juillet, toujours à Casteljaloux, se dérouleront deux finales: juniors et auteurs-compositeurs, suivies d'un concert avec la talentueuse toulousaine Michèle Mühlhemann qui s'accompagne à la guitare, au palmarès remarquable et dont le public apprécie la sensibilité. Sa très belle performance lors de l'édition précédente lui a valu



Une Suissesse de Toulouse au talent unique: Michèle Mühlhemann.

le prix 2001. Elle se produira avec sa formation en trio, contrebasse, guitare et percussions. Là aussi un moment à ne pas manquer. Du beau, du bon, du vrai!

Le président de Sarbacane confesse: «Cette année j'ai fait un rêve, oublier les télé, les émissions racoleuses pour que l'on vienne vivre les émotions du di-

rect et apprécier ceux que l'on ne voient jamais à la télé», qui viennent sur la scène du Cadet d'argent présenter leur création et le fruit d'un travail vocal, artistique et imaginatif. Il devrait être entendu par beaucoup et le succès du festival 2002 sera une juste reconnaissance d'une recherche de qualité.

Michèle Mühlemann, l'amoureuse helvète

Large sourire et guitare en bandoulière, à première vue Michèle Mühlemann dégage une impression de chanteuse gentille et rigolote. Prends garde à la douceur des choses : si le ton est badin et le charme agissant, son univers met en scène avec drôlerie des petits événements de la vie qui ne sont pas toujours marrants, qu'il s'agisse de dérive des sentiments, de relations familiales complexes ou de serments d'amour, « *promesses qui naissent ou disparaissent*. » C'est en Suisse dont elle est originaire qu'elle fait ses premiers pas dans l'artistique. Proche du milieu du théâtre de rue, elle participe à Genève et La Chaux de Fonds à diverses formations musicales, collabore avec les humoristes Cuche et Barbezat. Elle laisse parler la raison et devient sage-femme, métier qu'elle exerce peu de temps et abandonne très vite. Passionnée de chevaux, elle contacte Bartabas, décidée à rejoindre l'aventure Zingaro. Descendue entre temps à Astaffort pour suivre un stage de chansons chez Cabrel, elle décide de se consacrer à la musique. Peu de temps après, elle se fixe à Toulouse. De 1997 à 2000, elle tourne avec les Cuisses de Mainates. En 1999, elle se produit en solo. Du spectacle naît un album en 2001, *Amoureuse*, distribué par Mosaïc. Parallèlement, elle reste liée aux arts de la rue. Avec la compagnie Les Essentielles, elle participe à la création d'un spectacle sur les cinq sens. Cela va lui valoir prochainement de retourner en Suisse où le spectacle doit s'installer pendant cinq mois dans le cadre de la grande manifestation nationale Expo 02. Avant le Bijou, où elle se produit en trio, accompagnée d'Olivier Palai et Frédéric



Lelay, Michèle Mühlemann aura chanté au Divan du Monde, à Paris, et participé à une émission pour France Inter.

• C. B.

Les 22 et 23 février à 21 h 30, au Bijou.
123, avenue de Muret. 05 61 42 95 07.

• Michèle Mühlemann met en scène avec drôlerie les petits événements de la vie.

Loisirs

Le 30 mars

Michèle Muhlemann en concert



L'ASSOCIATION « Isle est une artiste » a lancé, en 2001, son premier concours de la chanson francophone, destiné à promouvoir de nouveaux talents : les jeunes pousses de la chanson en Limousin.

La lauréate parmi 68 candidats est une Toulousaine, Michèle Muhle-

mann. Ses gains : une tournée régionale et un chèque de 15.000 F.

Après avoir fait une représentation de son spectacle, « Amoureuse », au Divan du Monde, à Paris, elle est amenée à se produire sur les scènes limousines, notamment aux anciennes majorettes de la Baule, le 30 mars, à partir de 21 heures.

mann. Ses gains : une tournée régionale et un chèque de 15.000 F.

Après avoir fait une représentation de son spectacle, « Amoureuse », au Divan du Monde, à Paris, elle est amenée à se produire sur les scènes limousines, notamment aux anciennes majorettes de la Baule, le 30 mars, à partir de 21 heures.

19.3.02

"HAUTE Vienne
INFO,"

NOCTIBULES

Un bouquet de spectacles à ne pas manquer



L'autre découverte de la soirée de jeudi fut le spectacle "Amourdeuse".

Chaque ambiance prévue ce soir dans les rues. C'est la dernière soirée pour se mettre au rythme des Noctibules.

Profitez-en ! Cette nuit sera la dernière occasion de découvrir de nouvelles compagnies des arts de la rue. Rue Sainte-Claire, les "Tout Samba !" vous offriront leurs cocktails étranges et leurs fous rires sur un petit air d'accordéon. Un peu plus loin sur la place, deux gardes du corps musclés proposeront leurs services avec humour et dérision. Costumes noirs, oreillettes, mimes et chansons... Les Pompiers Volontaires ne manqueront pas de soulever l'enthousiasme du public !

Place Saint-François, les "Zaragraf" joueront de la musique venue "des Carpates à l'Andalousie", pendant qu'au même instant la compagnie du "Tire-Laine" proposera un numéro exclusif : des morceaux de musique tziganes remixés par un DJ. Mais les Noctibules sont aussi l'occasion de découvrir une programmation "off" de qualité. "Les Trublions" et leur numéro de marionnettes animeront ainsi la place Notre-Dame et les "Karibous Volants" jongleront en musique sur le quai de l'Isle. Jeudi soir, les terrasses des cafés

étaient bondées et les couples se baladaient amoureusement, main dans la main... Enfin, une soirée d'été comme on les aime ! Et lorsque la nuit tombe et que la vieille ville s'éclaire, le cadre devient idéal. Il y avait de la magie dans l'air...

Aux groupes déjà présents mercredi soir se sont ajoutées trois nouvelles compagnies. Ainsi la soirée a débuté avec les Kumulus rue Royale et rue de Pâquier. Là, les piétons ont été attirés vers d'étranges panneaux publicitaires. Dans ces huit "sucettes", les comédiens se sont succédé toute la soirée. Un clochard, un mendiant, un homme qui mange des billets... À travers de petites scènes à la fois humoristiques et décalées, ils ont montré l'autre face de la société, ce que l'on voit tous les jours et dont on ne parle jamais. La dictature de la mode - forme moderne de torture -, les mensonges de la publicité... Rien ne leur échappe, ils dénoncent tout. Non loin de là, sur le quai de la Cathédrale, les deux artistes de la compagnie "Teatri Del Vento" ont offert un spectacle hors du commun. Leur danse évoquait les rapports humains sous toutes leurs dimensions. Un coup, c'est l'homme qui domine, il joue avec sa partenaire comme on joue avec un pantin. Puis la situation s'inverse, c'est elle qui mène la danse et lui devient sa chose. Le plus marquant, c'est la proximité du public et des interprètes. On voit tout ce que que la

saillent... Et le plus étonnant, ce sont les regards que s'échangent les deux artistes. Entre eux, le courant passe, ils sont en parfaite harmonie, en symbiose.

Retour sur terre

Dans un style tout à fait différent, l'autre découverte de la soirée fut le spectacle "Amourdeuse". "Amourdeuse", c'est la contraction de "amoureuse" et d'"emmerdeuse", ce qui résume assez bien l'esprit du concert. Dès le début, la chanteuse Michèle Mühlmann annonce la couleur : le ton de sa musique est à la plaisanterie. Elle ne se prend pas au sérieux. Sa musique respire la joie et l'air de rien, ce petit bout de femme en dit beaucoup sur la vie.

Ceux qui avaient déjà participé aux Noctibules mercredi soir ont pu apprécier de nouveau les "Faux Frères", les "Sts-Sauveurs" et les "Yaka". Ces derniers mettent tellement de passion dans leur musique qu'on ne se lasse pas de les écouter. Quand ils se lancent dans une improvisation, plus rien ne les arrête. Alors, quand en plus ils invitent le public à une petite valse...

Pendant ce temps, le public s'amasait devant le groupe "BWM" sur la scène de la Guinguette du Thiou. Il faut dire que la chanteuse Patty Smith ne manquait pas de "pêche" : elle n'hésitait pas à se mêler aux spectateurs et invita même une personne du public à se lancer dans une improvisation vocale ! Facile de

Les Noctibules aujourd'hui

En cas de pluie, l'ensemble des spectacles initialement prévus au centre ville d'Annecy auront lieu dans le forum Bonlieu dès 19 h 30. Seul "Tout va bien" sera maintenu en extérieur.

Samedi 21 juillet

"Attention" : puits Saint-Jean à 20 h 30. "Saxidromus" : rues du Pâquier et Royale à 20 heures et rue Sainte-Claire à 22 heures. "Gracias muchas" : place Notre-Dame à 20 h 30 et rue Sainte-Claire à 23 heures. "Tobrogoi" : départ place Saint-François à 20 heures et quais

place Saint-François à 22 h 30. "Bar baladeur" : rue Sainte-Claire à 20 h 30 et 23 heures. "Duo d'imbéciles heureux" : place Sainte-Claire à 19 h 30. "Des Carpates à l'Andalousie" : place Sainte-Claire à 22 h 30. "Amourdeuse" : place Saint-François à 20 heures et rue Sainte-Claire à 22 heures. "Protection rapprochée" : place Sainte-Claire à 21 h 30. "La caravane électro" : place Notre-Dame à 22 h 30. Tous les soirs : Guinguette du Thiou, café des Arts à 20 heures.

Renseignements auprès de Bonlieu

La Grange Moisson de lauriers pour le trio des Epis noirs

Le public de la Grange a réservé un accueil enthousiaste au trio de chanteurs des Epis noirs. Il faut dire que les animateurs ont eu la main heureuse en engageant de véritables perles dans la relève de la chanson française.

Ils sont trois, mais forment un ensemble tellement soudé qu'ils semblent n'être qu'un seul sur scène. Pierre Lericq, chef du trio, joue de la guitare; Alexandre Bordier, en idiot du village, est virtuose de l'accordéon. Enfin, Manon Andersen, joue parfois du pipeau. Mais tous trois chantent avec un talent fou, une passion communicative et une qualité d'exécution qui touche constamment à l'excellence. Le trio fait même preuve d'un tel entrain, qu'il ne s'accorde pas le temps d'une seule respiration et que le public doit presque lui forcer la main pour placer quelques applaudissements en cours de spectacle.

Ces trois lurons et luronne vous envoûtent dès les premières mesures et ne vous relâcheront plus durant une bonne heure et demie de spec-

tacle. La musique tantôt douce, tantôt violente, illustre des textes d'une grande beauté et d'une poésie inspirée. On y parle d'amour, de bonheur, de désespoir aussi, parfois même on émet des propos plus gaillards, mais avec un tel tact que les termes les plus osés ne choquent jamais. Bref, ce groupe qui court les chemins de la francophonie depuis plus de six ans fera certainement encore beaucoup parler de lui. Et peut-être même, les reverra-t-on dans la région.

Retour

En première partie, Michèle Mühlemann a fait son retour dans son Jura natal, en revenant de son «exil» à Toulouse, qui ne semble pas trop lui peser à la voir dans son récital. Depuis ses premiers pas, la jeune chanteuse a gagné en assurance et en métier. Elle a impressionné favorablement son public, par la présentation de ses chansons. Ses textes, faussement ingénus, révèlent une personnalité sensible, imprégnée d'humour et d'ironie. Un grand bain de fraîcheur.

BLN

Casino Les Epis noirs et Michèle Mühlemann

Les Epis noirs présentent vendredi au Casino un spectacle qui n'a d'autre ambition que de faire rire, avec d'excellents comédiens et musiciens, qui partagent l'affiche avec Michèle Mühlemann. Celle-ci chantera seule samedi soir.

Les Epis noirs parcourent les routes de la francophonie depuis six ans. Ils ont participé aux plus grands festivals. Ils ont remporté de nombreux prix. Ils ont créé deux spectacles remarquables: «Quand les poules...» et cet «Opéra des champs» qui sera joué au Casino, qualifié par «Le Monde» de spectacle faussement naïf et soigneusement corrosif!

Les Epis noirs, ce sont: Pierre Lericq, chef du trio, Don Quichotte tyrannique qui

divise pour régner. Puis Manon Andersen, la choucho du chef, qui représente l'innocence, quand bien même elle est capable de débiter des horreurs. Et enfin, Alexandre Bordier, l'idiot du village, un Sancho Pança plein de bonne volonté et de gaucherie.

En première partie, et en one woman show le samedi soir, Michèle Mühlemann qui, après la Revue, après le duo Mimi et Clode, avait entamé une carrière en solo. CLD

Les Epis noirs: vendredi 25 février à 20h30 au Casino. En première partie, Michèle Mühlemann.

Michèle Mühlemann, samedi 26 février à 20h30 au Casino. Réservations: Office du tourisme, au Locle, tél. 931 43 30.



Il y aura du pain (complet) à se mettre sous la dent avec les Epis noirs.

photo sp

LES 14, 15 ET 16 OCTOBRE - 21H30 - LE BIJOU

MICHELE MUHLEMAN

Amourdeuse

Michèle Muhlemann, c'est un nom à coucher dehors, mais c'est le sien ! Amourdeuse, c'est un mot qui n'existe pas, mais qui lui va si bien qu'il est devenu le titre du spectacle.

Le spectacle ?

C'est 1h15 de chanson-fait-maison, de dérisions réfléchies mais aussi de réflexions dérisoires, émotions garanties sans colorants ni conservateurs.

Vous voulez en savoir plus ? Si elle chante, c'est parce qu'à 4 ans elle avait les cheveux frisés

et si elle s'accompagne à la guitare, c'est parce qu'elle n'avait ni les yeux bleus d'un pianiste, ni les musiciens d'un orchestre.

On résume ? Amourdeuse, c'est un super spectacle de chansons merveilleusement réalistes, interprétées par une superbe jeune femme talentueuse et sympathique. Nous ne vous en disons pas plus, le mieux est de l'écouter, mais comme l'helvète n'a pas terminé la démo, il faut aller la voir pour l'entendre...



MUSIQUE/ Rien n'empêche Michèle Mühlemann, sage-femme, de pousser la chansonnette

Mimi, pur produit des Montagnes

Elle donne la vie et chante la vie. Mimi est chanteuse, interprète, auteur, un peu compositeur et sage-femme. Depuis sa tendre enfance, selon la formule consacrée aux artistes, elle rêvait de pousser la chansonnette sur scène. A 14 ans, ses premiers textes, à 18 ans, une rencontre qui aboutira sur les microsillons d'un compact. Mimi et Clode, c'est Michèle Mühlemann et Claude Cavalli, et beaucoup de fleurs pour de la variété teintée d'humour. Ils sont Chaux-de-Fonniers et nourrissent quelques rêves.

Lui facteur de pianos, elle sage-femme, ou encore «Moi auteur, toi compositeur». A 18 ans, Mimi rencontre Clode, l'air dégingandé, dit-on de lui. Elle est jolie, dit-on d'elle. Le couple s'affiche sur les scènes. Elle avec sa juquette et ses couelles, lui avec ses roulaquettes, illustrent la revue de Cuche et Barbezat. Avec un zeste de différence qui leur fait honneur. Le succès, ou un flirt musical?

En style télégraphique, la pochette de leur disque annonce que «le duo Mimi et Clode peut se réunir pour assurer la promotion du CD et en certaines occasions». Bref, l'aventure a aujourd'hui pris des chemins séparés pour ces deux étoiles. «Mais c'était prévu».

Cavalli tutoie le talent accompagné par les notes de son clavier. Et ses apparitions égratignent de plus en plus le paysage de la chanson romande avec un bonheur réjouissant. Michèle Mühlemann remet pour sa part en cause «ses idées fixes». Elle chante toujours, et plu-

tôt bien. A 24 ans, elle ne «veut pas simplement rire en chantant, mais précise bien ne pas vouloir en vivre». Elle a tout simplement envie d'écrire.

Une touche d'humour

Alors, pourquoi avoir un jour décidé de chanter? «A l'âge de quatre ans, avec mes cheveux bouclés, je croyais en ma destinée». En d'autres termes, et elle l'avoue en riant, «je pensais que l'on devenait chanteur parce que l'on avait les cheveux frisés»... Puis, «le dimanche matin, avec mes sœurs, on convoquait les parents dans la cuisine, et on leur jouait la saynète préparée». Ce fut ensuite l'engrenage, avec l'écriture des textes et des chansons dès 14 ans, puis les rêves de se multiplier. Jusqu'à 18 ans, où...

Il suffisait d'ajouter une touche d'humour indispensable au style cabaret. Et les textes en sont parsemés, les paroles aussi. Ils dédient un tango à Cuche et Barbezat, et à tous ceux qui chantent faux. Ils imaginent le père de la Tour Eiffel en voyant la tour gestive de l'Obélisque. Ils



UN BAIN DE FLEURS POUR MIMI ET CLODE - Un petit air printanier souffle sur la pochette de leur CD.

chantent le «Tube de l'hiver». Enfin, ils jouent d'un peu de poésie, d'émotions, de ces sentiments qui secouent les cocotiers de l'âme et sur lesquels il faut bien un jour accrocher des mots.

Mimi va se prêter au nouvel album qui sortira l'année. Et

Clode, lui, s'est mis en route. Pour la piste aux étoiles, qui sait?

♦ Thierry Clémence

● Pour commander le CD, contacter Michèle Mühlemann au (039) 24 26 06.

Un sympathique disque compact

Mimi et Clode en public

Ils comptent de nombreux amis et admirateurs dans la région, Michèle Mühlemann et Claude Cavalli, qui seront comblés par le sympathique album que le duo a enregistré en public à Lausanne.

Mimi et Clode, puisqu'il faut les appeler par leur pseudonyme, proposent ici onze titres aussi fleuris que la pochette de leur disque. Des chansons écrites avec le talent de ceux qui ont quelque chose à dire et savent le mettre en rime. Avec esprit et sensibilité en plus, ce qui ne gâche rien, et aussi parfois avec humour, comme dans «Le tango de tous ceux qui chantent faux» ou «Le tube de l'hiver», ou dans les textes de présentation annonçant l'une ou l'autre chanson.

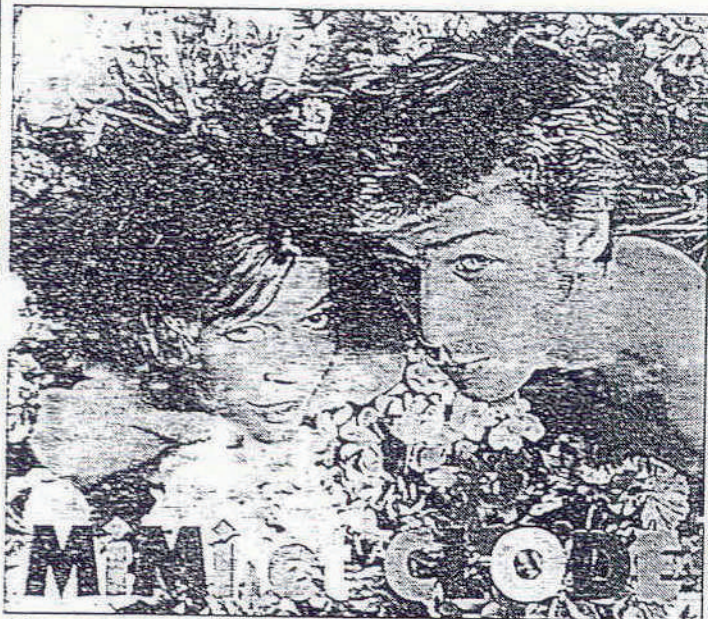
«Bien de chez nous», Mimi et Clode ne donnent pourtant pas dans le régionalisme (ou si peu!) mais s'adressent à tous les publics amateurs de chanson fran-

caise au vrai sens du terme, c'est-à-dire faite d'un texte intelligent et poétique ainsi que d'une musique harmonieuse (quoique le «Tango»...!).

C'est un disque intime et frais qui vaut certainement plus que les prétentions des deux auteurs en le réalisant.

Avec les onze titres interprétés par Mimi (surtout) et Clode (au piano), ces derniers démontrent que la chanson digne d'intérêt n'est pas l'apanage des grandes marques ni des productions à grand spectacle. Le charme, la proximité et la simplicité remplacent avantageusement ici la sophistication technique. Un album qui ne déparera pas une discothèque de chanson francophone. (dn)

● Disponible chez les disquaires de La Chaux-de-Fonds ou chez Michèle Mühlemann, rue du Doubs 159, 2300 La Chaux-de-Fonds.



L'aventure du disque compact

Une nouvelle étape dans la carrière des deux chanteurs de la région. (sp)

LE MATIN

LA CULTURE AUJOURD'HUI

DISQUE/Mimi et Clode



Ils semblent sortis tout droit du café-théâtre. Mais non, Michèle Mühlemann et Claude Cavalli (photo), de La Chaux-de-Fonds, sont respectivement sage-femme et facteur de pianos. Ils ont en commun la passion de la musique et de la scène. Surtout, ils ne manquent pas d'humour.

Mimi et Clode, compact ou 333 101 03 00

Cabaret en CD et couleurs

O— Mimi et Clode... Un couple fleuri qui vit sa vie séparément: c'est la scène qui le consacre et cette fois un CD où les deux Chaux-de-Fonniers ont uni leurs destinées musicales.

Bien sûr, la scène manque un peu, comme pour tout spectacle de cabaret. On voudrait voir et pas seulement rire d'entendre. Demi-mesure en CD: ils sont là pour nous amuser, nous dépayser... Les titres à eux seuls laissent présager d'une certaine verve pas toujours rose, mais souvent juste et franchement drôle: du tube de l'hiver (dans les Montagnes, il dure plus longtemps) au tango de tous ceux qui chantent faux, en passant par quelques maux et la page blanche...

La formation du duo date de mars 1991. En avril de l'année suivante, il était consacré «meilleur espoir» par la médaille d'or de Saignelégier. Décembre de cette année faste, il était le «coup de cœur» du «Point Virgule», à Paris. Fin de l'année suivante, il participait à la revue Cuche et Barbezat, au Locie. En juillet 94, il était finaliste de la «Truffe de Platine» à Périgueux. Le mois suivant, il participait au festival d'été du «Point Virgule», à Paris. Et toujours, il tournait en Suisse et en France...

Mimi et Clode se sont séparés, les yeux

dans les yeux et sans trémolos dans la voix pour créer chacun un spectacle de chansons. Clode (Claude Cavalli) qui compose, chante et joue du piano, est accompagné de Fabian Schild à la guitare, Didier Favre à la basse et Serge Rubi à la batterie. Yves Robert signe les textes. Mimi (alias Michèle Mühlemann) signe les textes qu'elle chante, accompagnée de Willima Fierro à la guitare, Philippe Adamir à l'accordéon et la basse, sur des musiques de Lee Maddeford et William Fierro. Et leur vie d'artiste tourne en Suisse romande, à chacun sa ronde...

Vous dire encore qu'ils sont sage-femme et facteur de pianos, qu'ils ont l'âge de leurs chansons... Pas même la cinquantaine en s'y mettant à deux... Et qu'ils voient leurs photos en bleu et en fleurs avec une théâtralité qui fait une fois de plus regretter que ce CD-là n'ait pas encore joint le spectacle à la musique. Si vous n'avez pas l'occasion d'entrer dans la salle, sautez sur votre chaîne après un coup de fil à Michèle Mühlemann qui vous fera suivre le «superCD», pas tout à fait distribué partout: 039/24 26 06.



Photo Julie de Tribolet



« Distributeur: See contact - Origine: NE - Style: Cabaret Songs - Lang.: French - Musicien(s): Michèle Mühlemann (v), Claude Cavalli (piano, v, svez), William Fierro (g) - Produ: Mimi et Clode, Blaise Grandjean - Durée: 45'52" - Release: 5/95

MIMI ET CLODE Mimi et Clode Live

Das Duo Mimi et Clode macht seit seiner Gründung 1991 immer wieder an Wettbewerben und Festivals von sich reden. Die Texte von Michèle Mühlemann und die Musik von Claude Cavalli ergeben zusammen einen Stil, der irgendwo zwischen Kleintheaterkunst und Scaufiedern liegt. Ihr Erstling wurde nämlich ihrer Tournee 94 aufgenommen, noch bevor die beiden Protagonisten getrennte Solo-Wege einschlugen. Begleitet vom Gitarristen William Fierro zeigen Mimi et Clode genügend Sinn für Humor und Unverfrorenheit, um die kleinen Schwächen des live eingespielten Werks vergessen zu lassen.

Le duo Mimi et Clode s'est formé en 1991. Il s'est rapidement distingué dans le cadre de différents concours et festivals en Suisse et en France. Les textes de Michèle Mühlemann et la musique de Claude Cavalli forment un style particulier qui donne à la fois dans le café-théâtre d'improvisation et dans la chanson-à-boire. Ce premier disque a été enregistré en public à l'occasion de la tournée 94, peu avant que la vraie-fausse chanteuse et le faux-faux pianiste monte un spectacle personnel chacun de leur côté. Accompagné par William Fierro à la guitare, ce tour de chant réussit à allier humour et désinvolture avec suffisamment de talent pour faire oublier les accrochages du «live».

Il duo Mimi e Clode si è formato nel 1991. Rapidamente si è distinto in occasione ai alcuni concorsi e festivali in Svizzera e in Francia. I testi di Michèle Mühlemann e la musica di Claude Cavalli formano uno stile particolare che si colloca fra il caffè-teatro d'improvvisazione e la canzonetta. Questo primo disco è stato registrato dal vivo durante la tournée 94, poco prima che la vera-falso cantante e il falso-falso pianista montassero uno spettacolo personale ognuno per suo conto. Accompagnati da William Fierro alla chitarra, questo giro di canzoni riesce a coniugare umorismo e disinvoltura con sufficiente talento da far dimenticare le imperfezioni del «live».

SWISS MUSIC INFO

Contact: Michèle Mühlemann, Doubs 159, 2300 La-Chaux-de-Fonds Phone: 039 24 26 06, Fax: 039 31 14 03 Studio: Live at l'Espace Barre, Lausanne - Engineer: Blaise Grandjean

24 + 00

MIMI ET CLODE

Enregistrée en public à l'Espace Barre, la première galette de Mimi et Clode, deux artistes chaux-de-fonniers, est aussi le point final d'une aventure commencée il y a quatre ans: une sage-femme, Michèle Mühlemann, rencontrant un facteur de piano, Claude Cavalli. A la scène uniquement, ils formèrent un duo. Leur répertoire se veut résolument café-théâtre. Il compose, elle écrit les textes. Ils ont misonné onze chansons, allant de l'angoisse de la page blanche à un tango dédié à tous ceux qui chantent faux et dont l'interprétation est elle-même défailante. Maintenant que le disque est engendré et le divorce scénique consommé, le duo reste prêt à se réunir occasionnellement. — (jis)

Mimi et Clode, disque disponible au tel. 039 24 26 06.

FUSION MAGAZINE

MIMI ET CLODE

La chanson café-théâtre romande a une tradition reconnue qui accouche aujourd'hui, dans l'ombre des musiques médiatiques, d'une génération de talents prometteurs des Faux Nez, mais n'affichant aucun complexe. Yvette Thérault et tous les autres peuvent être rassurés: la relève est assurée. La preuve la plus touchante en est apportée par Mimi et Clode, un duo qui s'est déjà abondamment produit en France, décrochant même une place de finaliste à la Truffe de Platin, et se taillant au Point virgule de Paris une réputation qui leur a permis de se produire à plusieurs reprises. Mimi et Clode ont eu le bon goût de demander à Blaise Grandjean de les enregistrer en public à l'Espace Barre lausannois, pour un disque simplement intitulé MIMI ET CLODE. Le résultat est excellent: les chansons entraînantes, souvent drôles. Mais aucun disque — pas même ceux de Sarclo — ne refaitera jamais cette atmosphère si particulière des cafés, leur dépoulement authentique, leur côté anar et surtout leur proximité qui rend toute tricherie impossible. Nous autres rockeurs, on ferait bien d'en avoir souvenir de temps à autres. (ik) (CD 11 titres 43'54", contact tél. 039 24 26 06)

MICHELE MÜHLEMANN

Voix prometteuse

► Elle a 24 ans, un sourire éblouissant et une voix dont l'originalité commence à s'imposer sur les scènes romandes et parisiennes. Auteur et interprète, la Chaux-de-Fornière Michèle Mühlemann n'a pas pour autant abandonné son métier de sage-femme: elle l'exerce aujourd'hui à temps partiel, histoire de faire bouillir une marmite que sa vo-

cation artistique ne peut encore seule alimenter. Mais le bébé dont elle est le plus fière, c'est sans doute le pétillant CD qu'elle a sorti l'année dernière avec son complice, Claude Cavalli, talentueux musicien et compositeur. Un cocktail de onze chansons aux saveurs de cabaret, aux parfums tendres ou décapants. L'enfant-laser s'appelle «Mimi et

Clode», il a bonne mine, et sa frimousse est tantôt drôle, tantôt émouvante. Entre poupons et chansons, Mimi voue une véritable passion aux chevaux. «J'hésite encore parfois entre une carrière de chanteuse ou de palefrenière de cirque, avoue-t-elle. L'équitation et le travail dans les écuries m'ont beaucoup appris. Tenez, lorsque j'ai le trac ou que je bute sur la composition d'un texte, je repense à la façon d'aborder un concours d'obstacles. Sur scène comme en équitation, il faut prendre son élan, s'accrocher, maîtriser et hop, sauter sans hésiter.»

Après avoir arpenté durant trois ans la scène avec son ami Clode, Mimi fait depuis peu cavalier seul. Pas par volonté de rupture, mais par goût du défi. La jeune musicienne prépare un nouveau CD dont la sortie est prévue cet automne. «Là, je changerai un peu de style et de répertoire: je vais tenter de m'approcher de l'ambiance tzigane.»

En attendant cet accouchement annoncé, on peut se procurer le CD «Mimi et Clode» auprès de Michèle Mühler nm, Doubs 159, La Chaux-de-Fc ls.

P. N.



Michèle Mühlemann.

Noverraz